

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada, Etats-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.

LE DEVOIR

Rédaction et administration 336-340 NOTRE-DAME EST MONTREAL

FAIS CE QUE DOIS!

Directeur: HENRI BOURASSA

Le travail du dimanche

La situation actuelle — Faits douloureux — Une campagne prochaine

La Ligue du Dimanche a tenu samedi, sans grand bruit, son assemblée générale. Elle y a fait l'examen de la situation. On ne peut, en dépit de son travail, dire que l'état de choses constaté soit, dans l'ensemble, satisfaisant. Loin de là!

Il est vrai que les sanctions prévues par la loi actuelle peuvent ne pas paraître suffisamment dures. Mais, d'abord, elles peuvent être répétées pour chaque infraction, puis les procès comportent des frais qui finiront par être onéreux pour les délinquants.

Il faut donc réagir — chacun dans sa sphère — et presser le gouvernement d'intervenir. D'ici quelque temps, la Ligue du Dimanche entamera dans la région de Montréal la campagne de protestation et de propagande qui a déjà soulevé dans la région québécoise particulièrement un vif mouvement d'opinion et provoqué des centaines de résolutions de la part des conseils municipaux.

Il faut se tenir prêt à appuyer, à fortifier cette campagne. Quelle objection raisonnable et sensée pourrait-elle susciter? Le gouvernement lui-même devra être heureux de se sentir fortement soutenu par une vigoureuse opinion publique.

Omer HEROUX.

L'actualité

Mercier

M. L.-A. Rivet avait prononcé, en 1922, une conférence sur Honoré Mercier, patriote et homme d'Etat. Il vient de la publier en brochure à la Librairie Beauchemin (1).

On a conservé quelques-uns des ébauches de l'époque. Quoiqu'il s'agisse d'une correction remarquable, pour un avocat, et que le dosage des clichés ne passe pas la juste moyenne, il a gardé des métaphores qui rappellent vivement le discours d'adieu du finissant: les Parques, le pays des ombres. Cela date un peu de ceux qu'on croit écrits au moment de la mort.

bien plus réellement instruit quand il n'avait comme guide que son bon sens lent et réfléchi. La lecture du grand journal, ce triste pédagogue, brouille son vocabulaire et ses idées.

LECTOR.

Bloc-notes

Nos chemins de fer

Nous avons eu mercredi, pour la première fois depuis que nous déboursions chaque année des sommes considérables pour nos chemins de fer nationalisés, un rapport financier un peu rassurant, et bien ordonné. Les déficits semblent diminuer: le dernier n'atteint pas 52 millions, alors que les premiers ont touché et même dépassé 75 millions.

Le discours de M. Montpetit

Nos lecteurs ont pu lire dans le Devoir, il y a une quinzaine, le beau discours de réception de M. Edouard Montpetit à l'Académie royale de Belgique. L'Académie française de Montréal en dit, dans son dernier numéro, ce qui suit: "La réception de M. Edouard Montpetit à l'Académie royale de Belgique est, pour le Canada français, un véritable événement littéraire. Peu à peu quelques-uns de nos écrivains se mettent à faire figure en dehors de leur pays. Le discours de M. Montpetit sur notre parler contribuera à raffermir beaucoup d'esprits qui tremblaient groupés devant les puristes farouches. Chez nous, comme partout ailleurs, il faudra compter avec l'apport populaire qui entretient la vie et la couleur du langage. Et il faudra veiller à ce que le langage ne soit pas une simple imitation de ce qui se fait ailleurs."

Une opinion

En marge d'une conférence sur le tarif par un industriel québécois, le Soleil écrit dans son numéro du mercredi dernier: "Il ne suffit pas d'être intéressé dans l'industrie pour être un économiste, ni même un esprit raisonnable et impartial. Un industriel de cette ville, mortel depuis quelques années d'exercer une influence politique qui excède la puissance de ses cellules cérébrales, donnait avant-hier une conférence devant un groupe de membres de l'Association des manufacturiers canadiens. Il avait pris pour sujet le problème du tarif. Il l'a traité au moyen de quelques idées générales préconçues, appuyées sur sa seule opinion et révélant le vide de sa pensée sur la question. Il est évident qu'il a beaucoup à apprendre avant de chercher à enseigner. Il faut s'entendre. Si cet industriel, — dont un des grands torts aux yeux du Soleil, c'est sans doute d'être le bailleur de fonds d'un quotidien québécois avec lequel le Soleil a souvent des passes d'armes et qui marche parfois sur les brisées du Soleil quand il s'agit d'avoir du travail d'Ottawa ou de Québec, — si cet industriel, disons-nous, avait d'emblée approuvé le tarif tel que M. King le veut, tel que M. Robb vient de le modifier, on peut croire que le Soleil, au lieu de parler si légèrement de "la puissance de ses cellules cérébrales", se serait empressé de citer son témoignage pour défendre la politique tarifaire du ministère et de l'opposer aux gens qui attaquent celle-ci. Mais M. Forcier a le tort de ne pas être de l'avis du Soleil, qui n'en a aucun autre que celui du gouvernement; et donc le président de la compagnie qui publie l'Événement est presque un misérable, un minus habens."

Campagnes électorales

On signale de France que trois députés élus le 11 mai viennent de mourir des suites des fatigues de la campagne électorale. Les candidats, en France, ont parcouru une moyenne de 650 milles chacun, au cours des trois semaines précédant le scrutin, ils ont porté une soixantaine de fois et ils ont eu en tout et par tout 120 heures de sommeil, selon un statisticien. En fait, si les campagnes paraissent ardues, en France, en avril et mai, alors que les routes sont belles et la saison, tempérée, que faut-il penser les batailles électorales livrées chez nous en plein hiver. — ainsi en janvier et février 1923, de par la volonté du gouvernement québécois, — avec une température moyenne de cinq ou dix degrés sous zéro, et par des routes à tout bout de champ remplies par les tempêtes de neige? Il est vrai que des députés en meurent, ici comme en France. Mais notre politique à la vie bien plus dure que celle des pays d'Europe, sans quoi nos parlements seraient vides dès le lendemain des élections d'hiver.

G. P.

La session d'Ottawa

M. Graham lance un pressant appel en faveur des chemins de fer nationaux

Ils sont à nous, aidons-les. — Equilibre difficile à obtenir — Déficit de \$52,750,000 — Diminution de \$6,000,000 sur l'année dernière — Progrès dans la marine — Déficit de \$1,864,293 — Nous avons dépensé depuis 1920 \$500,000,000 pour nos chemins de fer — La critique de M. Meighen — Commission parlementaire — Au Sénat

Par LEO-PAUL DESROSIERS Ottawa, 29. — M. Graham, ministre des chemins de fer, a présenté hier le rapport le plus complet que nous ayons obtenu jusqu'à date sur l'administration du C. N. R. et de la marine marchande, par M. Thornton et le nouveau conseil qui l'entoure. C'est aussi le premier rapport que le peuple ait eu depuis l'amalgamation des diverses voies, qui laisse filtrer une lueur d'espoir et entrevoit des jours un peu meilleurs. Ce n'est pas que le résultat définitif des opérations de l'année soit extraordinaire. Le déficit total reste de \$52,779,350 cette année alors qu'il était l'an passé de \$58,696,911. L'amélioration n'atteint pas six millions, de sorte que beaucoup de gens seront déçus s'ils s'attendaient à un résultat beaucoup plus brillant, pour avoir lu les statistiques incomplètes publiées de temps à autre par les journaux. Cependant ces 52 millions et demi de déficit ne rendent pas tout à fait justice au nouveau président du C. N. R. Il a obtenu des résultats plus satisfaisants que ces chiffres semblent l'indiquer. Ainsi les revenus bruts du C. N. R. ont considérablement augmenté. De \$234,867,431 en 1922, ils ont passé à \$254,926,436 en 1923, hausse de \$20,069,005. Toutes les sources de revenus ont donné plus qu'elles ne donnaient par le passé, sauf le transport des malles. En comptant les revenus des chemins de fer américains joints au C. N. R., les revenus bruts se sont élevés à \$263,554,436. Comment se fait-il que cette hausse importante des recettes n'ait pas diminué de plus de six millions le déficit total? D'abord, de nouvelles dépenses ont absorbé une partie de cette augmentation de recettes. Elles ont passé de \$231,172,313 l'année dernière à \$234,689,892, soit une différence de \$3,517,579. Elles se sont même élevées à \$242,366,973 en mettant en ligne de compte, comme on doit le faire, les dépenses des voies américaines du C. N. R. Les charges fixes ont aussi augmenté de la somme de \$5,947,533, passant de \$60,196,693 à \$66,144,226. Le gouvernement prête, chaque année, des sommes considérables au C. N. R., il garantit de nouvelles obligations et, chaque fois, ce sont de nouveaux intérêts qui viennent alourdir le chiffre des charges totales. Quelques sources de revenus secondaires ont aussi rapporté moins cette année, de sorte que le surplus total d'administration, de \$1,187,462 en 1923, contre \$3,993,237 en 1922, a diminué, s'est contracté comme la peau de chagrin du fameux roman de Balzac jusqu'à la somme de \$5,917,560, soit la différence entre le déficit de l'an passé et celui de cette année.

EQUILIBRE DIFFICILE A OBTENIR Et ce résultat nous laisse voir sur le vif l'action des prêts du gouvernement qui font bouler de neige, s'ajoutent les uns aux autres chaque année et rendent de plus en plus difficile l'équilibre de notre budget ferroviaire, malgré des améliorations sensibles et tangibles. Les voies canadiennes du C. N. R. sont responsables de la plus grande partie de ce déficit. Le Canadian Northern, pour sa part, y a contribué pour \$35,956,906 et le Grand-Tronc-Pacifique, pour \$11,802,729. On l'on voit que l'Ouest, qui veut de nouveaux embranchements, coûte déjà immensément cher au peuple du Canada, car ces deux systèmes couvrent surtout l'Ouest. Le déficit des voies américaines n'est que de \$3,809,754. Le ministre des chemins de fer nous donne aussi un tableau des dépenses du C. N. R. à son besoin. L'an passé, il avait demandé pour M. Thornton, afin de couvrir le déficit et de faire face aux nouvelles dépenses nécessaires, une somme de \$75,325,432. Cette année, il demandera la somme moins considérable, mais encore importante de \$56,187,125 pour couvrir le déficit probable, acheter du nouveau matériel, payer des intérêts. Cette somme, naturellement, ne comprend pas celle de \$28,000,000 pour les nouveaux embranchements, d'après la législation que la Chambre des Communes a adoptée.

CE QUE NOUS DEPENSONS

D'ailleurs, voici un tableau complet, qui comprend tout ce que nous avons dépensé pour nos chemins de fer pendant les quatre dernières années et l'année précédente:

Table showing spending for railways from 1920-21 to 1924-25, with a total for 1925 of \$499,307,600.

A force de placer des sommes considérables dans notre réseau national pour le mettre sur pied, un jour

La question des frontières de l'Irlande encore sur le tapis

D'après le Daily Mail M. MacDonald aurait invité Sir James Craig et M. Cosgrave à Chequers Court pour cette fin de semaine afin de discuter le problème — On aurait recours au conseil privé, et aux juges des Dominions

La France appelle aux casernes, pour quatre semaines, la classe de 1920.

LONDRES, 30 (S. P. A.). — D'après le Daily Mail, le premier ministre MacDonald a invité sir James Craig, de l'Ulster, et William-T. Cosgrave, de l'Etat libre, pour la fin de la semaine à Chequers Court afin de discuter de nouveau la question des frontières. Les deux chefs d'Etat auraient accepté. Les questions soulevées par le problème des frontières sont si difficiles que, d'après ce journal, le gouvernement demanderait l'avis du comité judiciaire du Conseil privé et probablement de juges des Dominions auxquels on demanderait de coopérer avec les juges britanniques pour décider quels sont les pouvoirs du gouvernement britannique à cet égard.

La CONFERENCE TRAVAILLISTE IMPERIALE LONDRES, 30 (S. P. C.). — Contrairement aux intentions du parti travailliste britannique, la conférence travailliste impériale n'aura pas lieu l'été prochain à cause de la situation politique dans différentes parties de l'Empire où les partis travaillistes sont engagés dans des élections. C'est le cas de l'Afrique-Sud et de Terre-Neuve; en Australie des élections générales sont possibles. Cette conférence a été retardée à une date indéfinie.

Le parti travailliste anglais aurait pris cette décision à la suite de la demande des partis travaillistes des Dominions parce qu'il ne serait pas avantageux que leurs chefs s'embarquent pour Londres dans une période critique pour plusieurs.

LONDRES PROTESTE AUPRES DE PEKIN LONDRES, 30 (S. P. A.). — Le gouvernement britannique a donné instruction à son ministre de Pékin de protester vivement au ministère des affaires étrangères chinois afin d'obtenir la libération des quatre missionnaires dont deux britanniques, gardés en captivité par des pirates chinois près de Chenping.

L'ECHEC DES TORIES LONDRES, 30 (S. P. A.). — Une fois de plus les libéraux ont appuyé le gouvernement travailliste hier soir contre une attaque des conservateurs qui proposaient de nouveau de réduire le salaire du ministre du travail.

Les conservateurs proposaient cette motion afin que la Chambre se prononçât contre la politique du gouvernement concernant le chômage. Cette motion fut délaîtée par une majorité de quarante-huit en faveur du gouvernement après que le premier ministre MacDonald eut averti les Communes qu'il ferait une élection générale si un vote contraire à sa politique était enregistré.

LLOYD GEORGE S'ESQUIVE Lloyd George a assisté au caucus libéral qui a précédé la séance de la Chambre et durant lequel les membres du parti décidèrent leur attitude. Mais il ne revint pas en Chambre lorsque M. Asquith a annoncé la décision des libéraux de ne pas voter contre le gouvernement. Dans les couloirs les libéraux ont fait tous leurs efforts pour expliquer et affirmer qu'aucune scission n'est survenue dans le parti libéral. Ils ont dit que Lloyd George avait un sérieux engagement qui l'empêchait d'assister à la séance, et qu'il aurait offert d'y assister si son vote était particulièrement désigné. Ils admettent que M. Lloyd George favorisait un vote contre le gouvernement ou au moins l'abstention des libéraux. Mais il aurait changé d'avis après avoir entendu le discours de M. MacDonald et il se serait rangé avec M. Asquith.

Les libéraux affirment qu'ils ne favorisaient pas la proposition de réduire le salaire du ministre du travail, mais qu'ils ont l'intention de ne pas voter les prévisions budgétaires du ministère du travail avant que le programme contenu dans le discours de M. MacDonald n'ait reçu un commencement d'application.

LA FRANCE APPELLE LA CLASSE DE 1920 PARIS, 30 (S. P. A.). — Le ministre de la guerre a décidé d'appeler la classe de 1920 pour un service actif de quatre semaines dans les régiments métropolitains et coloniaux. Cette classe est maintenant sur la liste de réserve. La date de la mobilisation sera fixée par les généraux commandant les différentes régions militaires entre le 15 septembre et le 1er novembre. Les soldats de la réserve peuvent choisir de participer aux grandes manoeuvres ou de demeurer dans les camps pour un entraînement. Cette mobilisation temporaire des réservistes avait lieu annuellement avant la guerre, mais c'est la première depuis. Les réserves navales ne seront pas appelées cette année.

Le résultat en annulant certains services peu rémunérés et en diminuant les dépenses générales. Les grèves qui se sont produites dans les mines de charbon anglaises sont aussi cause de la faible diminution du déficit. De plus, nos navires qui trouvent facilement des marchandises canadiennes à transporter lorsqu'ils se dirigent vers d'autres pays en trouvent difficilement lorsqu'ils reviennent à leur port d'attache. Les administrateurs annoncent aussi qu'ils ont envoyé des navires sur les grands lacs pour transporter le blé et des chargements de pâte de bois. La flotte marchande canadienne ne comprend plus que 60 navires. Quatre autres ont trouvépreneur à des prix satisfaisants. M. Thornton en aurait vendu d'autres s'il avait reçu des offres raisonnables. Il a inauguré un nouveau service entre Vancouver et l'Angleterre pour transporter le grain de l'ouest. Il a maintenu quatre navires pour transporter notre bétail en Angleterre, huit pour naviguer sur les grands lacs, et quelques autres pour faire la navette entre les Provinces Maritimes, Québec et l'Ontario.

Les administrateurs demandant aussi, comme l'an passé, que l'on diminue le capital de la marine marchande et le montant des intérêts à payer. L'AVIS DE M. MEIGHEN Le chef de l'opposition parle ensuite après le long discours de M. Graham. Il est toujours confiant, il trouve toujours le Canada heureux d'avoir à son tête un tel réseau ferroviaire. Il note que la commission Daves vient de faire pour les voies ferrées d'Allemagne ce que nous avons fait pour les nôtres. Puis il rappelle de quelle manière les libéraux dans l'opposition accusaient le gouvernement d'être

servateur de ne pas répondre à toutes les questions qu'on lui posait au sujet du réseau national. On répandait partout qu'il voulait cacher les faits et tromper le public. Le gouvernement actuel, dit-il, fait la même chose et doit en prendre la responsabilité. M. Meighen estime que l'on devrait former un comité parlementaire spécial pour étudier des bilans comme celui que M. Graham vient de soumettre à la Chambre, se rendre compte de toutes les dépenses, de toutes les transactions présentes et passées, comme l'achat de l'hôtel Scribe. Il n'y a pas de raison, dit-il, pour qu'un comité spécial ne se mette pas au courant de toutes ces choses pour exercer une bonne surveillance. Arrivant au budget lui-même, il ne trouve pas extraordinaire l'amélioration financière du réseau. Elle est peut-être moindre qu'on le laisse croire. De plus, ce n'est pas trois ans que l'on étudie les bilans, mais un siècle. Il faut qu'il y ait un présent taux d'amélioration, pour remettre notre réseau sur pied. Le gouvernement fait labeur de fausses espérances. Les libéraux, ajoute-t-il, ont posé un mauvais précédent autrefois en prenant à partie les administrateurs du réseau national. Ils ont maintenant placé à sa tête d'autres administrateurs; mais qu'ils ne s'étonnent pas si beaucoup de gens les soupçonnent, à tort ou à raison, de toutes sortes de crimes. Ils sont encore sous l'impression des accusations que les libéraux ont portées autrefois. Il est heureux de l'augmentation des revenus qui s'est produite durant la dernière année. La production canadienne a augmenté, surtout dans l'ouest, et les chemins de fer en ont retiré des bénéfices.

(Suite à la deuxième page)

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Un point d'histoire

96, rue Aulneau, St-Basile, Man. le 19 mai, 1924.

M. Léo-Paul Desrosiers, Correspondant du Devoir, Ottawa, Ont.

Monseigneur,

Dans votre lettre du 13 courant à votre journal, je remarque qu'en parlant de M. Beaubien, député de Prouvencher, vous mentionnez qu'il est le premier député de Carleton qui fut le premier député de Carleton. C'est un erreur, et je ne permets de vous la signaler. En effet, le premier député de Prouvencher fut non pas M. Beaubien, mais M. Pierre Delorme, M. Léon de Saint-Vincent, qui s'était présenté le fameux William Dease dont il est fait souvent mention dans l'histoire du Manitoba comme étant un ennemi déclaré de Louis Riel.

M. Pierre Delorme fut élu aux élections fédérales du 2 mars 1871 et ce ne fut que l'année suivante que Riel ayant été élu par acclamation pour représenter Prouvencher aux Communes, démissionna en faveur de M. Pierre Delorme.

Croyez-moi, cher monsieur, votre bien sincèrement dévoué, Samuel-Auguste NAULT.

DEUX RECITALS D'ÉLÈVES

M. Joseph Saucier

M. Joseph Saucier, professeur de chant, a donné son concert d'élèves annuels mercredi soir à la salle de l'Union des Musiciens, et a présenté une dizaine d'élèves fort bien stylés dans un programme d'œuvres d'auteurs du 19e siècle et contemporains d'un beau choix. Chanteurs et chanteuses ont fait preuve d'une excellente préparation qui reflète la volonté du professeur de développer surtout le style. L'inévitabilité phobie du public chez certains fois a été cause, dans certains cas, la gorge serrée se refusait à émettre les sons dans leur plénitude, mais, même chez ces jeunes gens intimidés, on sentait que le fonds était excellent, tandis que ceux qui avaient plus d'habitude donnaient une très bonne mesure de leurs moyens.

M. Joseph Saucier accompagnait ses élèves au piano et de ses savants soutenus par leur maître, les élèves faisaient preuve d'une grande sûreté dans l'attaque et les nuances expressives.

Mlle Céline Marier

Hier soir à la salle Montclair, Mlle Céline Marier a donné son récital d'élèves sous la forme d'une présentation lyrique à laquelle elle nous a habitués depuis plusieurs années. Des extraits d'opéras : *Carmen* (2e acte), *Les Noctes de Jeanne* (commentaire sur 2e acte), *Mignonne* (fragment), *Mignonne* (fragment du 1er acte), un quatuor de Brahms (scène trizane chantée et dansée), entremises de mélodies choisies d'un choix extrêmement judicieux, ont donné à un groupe fort nombreux d'élèves l'occasion de démontrer, par leur chant et leur jeu, que Mlle Marier se préoccupe non seulement de la formation vocale, mais aussi de la tenue en scène, de telle sorte qu'on pourrait tirer, de ses récitals, des chanteurs de concert et des acteurs lyriques déjà au courant de ce qu'exige la scène.

Comme les mises en scène sont réglées par Mme Maubourg-Roberval, on peut voir que ce double enseignement est porté à son maximum d'efficacité.

L'intérêt d'un pareil récital est donc doublé, le jeu, le costume et le décor dominant pour les yeux ce que la tradition vocale fait pour l'oreille.

Mlle Marier a présenté à un public fort nombreux des élèves doués pour le plus grand nombre de voix qui méritent d'être entendues, preuve que son enseignement est fort prisé. Quand on sait quelle dépend de travail ce professeur donne à la préparation de ses récitals annuels, on se demande comment elle ne trouve le temps, avec un groupe aussi nombreux.

Que ce soit en concert ou dans les scènes lyriques, les élèves ont montré qu'ils n'avaient rien négligé pour répondre au dévouement de leur professeur et ils y sont allés de tout cœur, dans les limites imposées par le souci de donner un grand cachet d'art à leur interprétation. Il y a dans cette classe une mine à exploiter pour nos sociétés lyriques d'amateurs et surtout pour la Société Canadienne d'Opéra qui y trouverait des sujets tout préparés au jeu scénique.

On ne peut donc que féliciter l'excellent professeur du succès qu'elle a obtenu. Mlle Marier a choisi un genre qui ne peut que plaire à l'élève et l'inciter à faire tous ses efforts. D'autre part le public de ces sortes de concert goûte indubitablement un genre qui fait disparaître la monotonie trop souvent à craindre.

Au piano, d'accompagnement étaient Mme A. Rondeau et Mlle Fortier, Bernier et Charland, qui ont rempli leurs rôles avec talent.

Romain-Octave PELLETIER.

M. Murdock remet l'argent

Toronto, 30 (S.P.C.) — M. James Murdock, le ministre du travail, a remis aux liquidateurs l'argent qu'il avait en dépôt à la Home Bank et qu'il a retiré quelques jours avant la faillite. Il n'a conservé que 25 p.c. qui est le dividende qui fut payé aux déposants.

UNE NOTE À L'ALLEMAGNE

IL SEMBLE QUE LE CONSEIL DES AMBASSADEURS A REPOUSSE LA THÈSE ALLEMANDE

Paris, 29. (S.P.A.) — La note que la conférence des ambassadeurs adressa au Reich en réponse à la communication de l'Allemagne du début d'après la reprise du contrôle militaire ne sera publiée qu'après la communication du gouvernement allemand, mais il semble déjà évident que la conférence des ambassadeurs a repoussé à l'unanimité la thèse allemande et maintenu les 5 points de l'enquête réclamée par les Alliés.

1. Réorganisation de la police allemande.

2. Transformation des usines de guerre.

3. Livraison du reliquat du matériel de guerre non autorisé.

4. Livraison des documents relatifs au matériel allemand au moment de l'armistice et aux productions des usines allemandes pendant la guerre et après l'armistice.

5. Pronuliation des lois nécessaires à l'interdiction effective des importations et des exportations de matériel de guerre et mise en harmonie du recrutement et de l'organisation de l'armée avec les clauses militaires du traité de paix.

EXGRIÈRE DES IMMIGRANTS

D'après les renseignements reçus par M. James Morrison, agent général de la navigation, au Chemin de fer national du Canada, environ 2,000 nouveaux immigrants arriveront à Halifax et à Québec à la fin de la semaine. Sur ce nombre environ 1500 débarqueront à Québec. Le Doria de la ligne White Star est attendu demain à Liverpool et Belfast avec 49 passagers; l'Athena de l'Anchor Donaldson est attendu dimanche avec 547 passagers. Le même jour arrivera l'Andania de la ligne Cunard avec 477 passagers.

La Madona, de la ligne Fabre et le Pittsburg, de la ligne White-Star sont attendus aujourd'hui à Halifax.

Les nouveaux colons seront transportés à destination par trains spéciaux du Chemin de fer national du Canada.

STATISTIQUES AGRICOLES

Ottawa, 30. — Au cours de juin de cette année, le gouvernement fédéral, avec les concours des gouvernements provinciaux, va procéder à l'énumération annuelle du bétail de ferme et des superficies en culture. Les données seront colligées par l'intermédiaire des écoles rurales dans toutes les provinces, à l'exception de l'île du Prince-Édouard et de la Colombie Britannique où les retours seront faits par la poste.

Le système actuel est maintenant en vigueur au Canada depuis 1918, et lors d'une conférence interprovinciale à Ottawa les 29-31 janvier 1924, il a été décidé de continuer le mode suivi antérieurement pour l'année présente et jusqu'à ce qu'il soit possible d'en appliquer un meilleur.

A cette conférence ont été adoptées certaines modifications au questionnaire soumis aux cultivateurs, et les gouvernements fédéral et provinciaux ont instamment demandé aux cultivateurs de donner sur cette carte toutes les informations demandées, faisant valoir entre autres les sept raisons suivantes: (1) Les statistiques sont colligées et publiées dans l'intérêt du cultivateur d'abord; (2) Elles sont à sa protection contre les rapports tendancieux publiés par des spéculateurs intéressés à contrôler ou manipuler les prix; (3) Elles fournissent l'information qui détermine les prix et assure ainsi justice égale à tous; (4) Elles permettent aux grands vétérinaires publics de faire une estimation du volume de la récolte et de faire les préparations nécessaires à sa rapide commercialisation; (5) Les banquiers ont besoin d'une information exacte pour l'estimation des crédits nécessaires; (6) Les manufacturiers, les marchands de gros et de détail, et autres, ont besoin d'être au courant des conditions des récoltes pour l'établissement d'industries ou entreprises locales profitables et qui réalisent favorablement sur l'industrie agricole; (7) Personne ne peut arrêter la production d'estimations de la récolte, mais les cultivateurs peuvent contribuer à assurer l'exactitude des estimations du gouvernement en remplissant le questionnaire qui leur est soumis. Plus grand sera le nombre de réponses, plus grande sera la valeur des estimations auxquelles elles servent de base. Il est aussi à noter que ces réponses sont traitées confidentiellement et qu'aucun rapport individuel ne sera divulgué. Les informations fournies ne serviront en aucune manière à des fins de taxe ou d'impôt, ou à toute autre obligation.

Dans toutes les divisions de l'effort national, la nécessité de statistiques exactes est de mieux en mieux comprise. Quand on considère que le Canada est aujourd'hui un des premiers pays producteurs de blé de l'univers aussi bien que parmi les premiers exportateurs de blé, et que les prix reçus par l'agriculteur sont déterminés par les conditions mondiales d'offre et de demande, les cultivateurs ne peuvent que bien comprendre que de la publication opportune d'informations exactes dépendent le bien-être de l'industrie agricole dans son ensemble et la prospérité de tous ceux qui s'y livrent.

Si un agriculteur de ce district ne recevait pas sa carte-questionnaire par l'intermédiaire de l'école rurale ou par tout autre moyen, avant le début de juin, il doit en faire la demande immédiatement à l'Institut ou à l'Instituteur de son district, ou au ministre de l'Agriculture, dans sa capitale provinciale, ou au statisticien du Dominion, à Ottawa.

Les beaux-arts à Québec

Québec, 30 (D.N.C.) — L'exposition des travaux exécutés au cours de l'année par les élèves de l'École des Beaux-Arts de Québec est officiellement ouverte. Prés de 1,500 compositions y sont exposées. L'ouverture de ce salon a donné lieu à une belle cérémonie à laquelle assistaient MM. Pérodeau, Caron, C.-F. Delage, M. F.-J. Simard, L.-P. Geoffroy, le juge C. Pouliot, M. G. de Champris, F. Roy et autres.

LA SESSION D'OTTAWA

(Suite de la première page)

M. Meighen ajoute que certains chiffres sont peut-être de nature à tromper le public, et que d'autres prétent à un mauvais interprétation. Ainsi, durant l'année 1923 on a dépensé \$4,000,000 de moins pour l'entretien du matériel que durant l'année précédente lorsque le transport a été plus considérable. C'est chose étrange, car ordinairement les dépenses de ce chef sont plus considérables lorsque le transport est plus intense. Les taux de transport se sont aussi élevés de \$7,000,000.

Ceux, dit-il, qui ne croient pas à l'équilibre du budget ferroviaire sont excusables. Enfin M. Meighen insiste sur la nécessité de former un comité spécial pour étudier les finances de nos chemins de fer.

M. Drayton a ajourné le débat. La Chambre étudiera, la semaine prochaine, l'amendement à la loi des élections qui introduira dans nos coutumes le vote alternatif. On affirme toujours ici que le sénat tuera ce bill du gouvernement lorsqu'il aura l'occasion de l'étudier.

La British Empire Steel Corporation avait demandé la permission de porter son capital jusqu'à \$500,000,000. Elle a retiré cette demande sur les représentations du premier ministre de la Nouvelle-Écosse, Léo-Paul DESROSÍERS.

Au Sénat

Ottawa, 28. — Le sénateur Dandurand, leader du gouvernement, a fait une vigoureuse réponse aux accusations portées par les sénateurs Taylor et Bennett sur l'administration du réseau national; il s'est opposé à une demande d'un comité d'enquête parce que cela serait susceptible de porter atteinte à l'administration du réseau. Quant aux accusations portées au sujet de la marine du gouvernement, à Vancouver, il dit que si l'enquête tenue n'est pas satisfaisante, le gouvernement nommera un comité pour s'enquérir des faits et étudier les accusations.

Le sénateur Dandurand dit que toute la question de la nationalisation des services publics est en cause; et il s'agit de savoir sous quelle forme, par quels moyens et jusqu'à quel point le parlement doit être renseigné touchant l'exploitation du réseau national. Il cite les résolutions de M. Meighen et du premier ministre King en 1921, alors que M. Meighen a posé le principe qu'on devrait définir les questions sur lesquelles le parlement peut intervenir en aucun temps. La résolution du premier ministre était plus large, mais tous les deux tombent d'accord sur le point qu'on ne doit tenir aucun enquête qui puisse nuire à la bonne administration du réseau. Le sénateur Dandurand est d'avis qu'on peut créer un système qui permettrait à un comité représentatif du parlement de se renseigner en particulier sur les affaires du réseau; ce comité pourrait ensuite donner l'assurance de la bonne administration de nos chemins de fer. Les membres de ce comité auraient droit d'appel au parlement.

L'effet des accusations portées par les sénateurs Taylor et Bennett sera de démoraliser le personnel du réseau et de jeter la dépression dans tout le système administratif. Certains journaux du pays ont déjà jeté le désarroi en disant que le Canadian National est un service vénéral et que les pots de vin y abondent.

Les accusations portées par le sénateur Taylor ont été déjà étudiées, sur ordre du président et il croit que, dans les circonstances, elles sont injustes et malavisées.

Le sénateur Dandurand s'est d'avis que les renseignements données au sénateur par sir Henry Thornton sont francs et complets, et que le sénateur Taylor nie, en même temps qu'il se plaint que les témoins n'ont pas été interrogés sous serment. Le sénateur Dandurand réplique que le sénateur Taylor n'a pas demandé une enquête de témoins assermentés, mais le sénateur Taylor prétend qu'il l'a fait. Le leader du sénat répond que si cette demande avait été faite, elle aurait été accordée. "De plus", ajoute le sénateur Dandurand, "je vous informe M. le sénateur Taylor que je crois si peu que le Sénat puisse trouver lieu d'enquêter sur l'administration des affaires à Vancouver, que si le rapport de M. Temple est insuffisant, il s'en suivra une enquête royale. J'ai la parole de sir Henry Thornton qu'il la demandera et j'ai droit d'affirmer qu'elle sera accordée."

LE CONGRÈS DES VOYAGEURS

M. A. G. V. CELEBRERA LES 28 ET 29 JUIN AU COLLEGE SAINTE-MARIE ET A LA VILLA SAINT-MARTIN SON DIXIÈME ANNIVERSAIRE — LE PROGRAMME

Voici le programme du dixième anniversaire de l'Association catholique des voyageurs de commerce du Canada. Les réunions auront lieu au collège Sainte-Marie et à la villa Saint-Martin.

Samedi, 28 juin, au collège Sainte-Marie, 232, rue Bleury:

10 h. — Arrivée des membres des cercles extérieurs.

11 h. — Réception civique à l'hôtel de ville.

11 h. 30. — Souhaits de bienvenue du collège et du comité général.

12 h. — Dîner à la fourchette.

Récréation.

2 h. — Séance d'étude. Sujet: L'Association et son esprit. Président d'honneur: Le R. P. Louis Arcand, S.J., premier aumônier-directeur du cercle de Montréal; président: un membre du cercle de St-Hyacinthe; rapporteur: un membre du Cercle du district de Beauce; Ouverture de la discussion: deux membres des cercles Maison-Neuve et de Victoriaville. Discussion générale. Commentaires et résumé par le président d'honneur.

4 h. — Récréation.

4 h. 30. — Deuxième séance d'étude. Sujet: L'Association et ses méthodes. Président d'honneur: M. l'abbé Jean-Baptiste Bélanger, aumônier-directeur du cercle du district de Beauce; président: un membre du cercle des Trois-Rivières; rapporteur, un membre du cercle de Hull. Ouverture de la discussion: un membre du cercle d'Autuic.

6 h. — Bénédiction du très saint Sacrement. Consécration de l'Association au Sacré-Coeur.

7 h. — Banquet. — Mgr Georges Gauthier, administrateur apostolique du diocèse de Montréal, y adressera la parole.

8 h. 15. — Soirée publique — Concert et discours. Des orateurs et des artistes distingués sont au programme. L'Association catholique des voyageurs de commerce du Canada et le l'Église, 20 la Patrie, 30 le commerce, tels seront les sujets traités.

échangée entre sir Henry Thornton, le commissaire canadien à Paris et le gouvernement canadien, correspondance qui fait voir que la question a été étudiée sous ses divers aspects. Le sénateur Dandurand dit qu'en faisant cet accord, le directeur du réseau n'a pas bien saisi la psychologie du peuple canadien. N'étant pas du pays et étant de plus enthousiaste, optimiste et habitué aux grandes affaires, il a achetés le meilleur emplacement que Paris puisse offrir. Il est d'avis que nous devons donner à sir Henry tout le temps voulu pour justifier l'acquisition qu'il a faite.

Passant aux accusations du sénateur Bennett au sujet de la marine du gouvernement sur les grands lacs, le sénateur Dandurand fait d'abord observer que des navires qui se trouvent dans le port de Montréal ne peuvent pas aller sur les grands lacs à cause de leur tirant d'eau. La marine du gouvernement n'a pas été destinée à faire le transport sur les lacs, les navires n'ont pas été construits pour cela et c'est pourquoi on ne peut s'en servir dans le transport du charbon.

Il ne peut accepter la résolution demandant une enquête, car le Canada traverse en ce moment une période critique et nous ne devons pas causer de tort à notre réseau national et à notre marine.

Sén. Schaffner. — "Pourquoi sont construits les navires du gouvernement?"

Sén. Casgrain. — "Ils ont été construits pendant la guerre, avec le consentement des deux Chambres pour faire du service océanique et remplacer les navires détruits par les sous-marins. Actuellement, ces navires ne sauraient s'adapter au service général."

Sén. Schaffner. — "On pourrait s'en servir dans la baie d'Hudson?"

Sén. Casgrain. — "C'est le meilleur endroit où les envoyer, car ils n'en reviendront jamais."

Le sénateur Taylor s'oppose vivement à ce que les membres du parlement aillent devant les tribunaux à leur frais, quand ils ont les mêmes droits au parlement comme représentant du peuple. L'enquête qu'il demande peut être accordée en vertu de la loi Maritime, il demande ensuite l'ajournement du débat qui se continuera demain.

Le sénat s'ajourne à 3 heures, jeudi après-midi.

CIGARETTES DERBY

QUALITÉ ET ÉCONOMIE

10¢ LE PAQUET

jets traités. Les dames y sont admises.

Dimanche, 29 juin, au Collège Sainte-Marie, et à la Villa St-Martin:

6 h. 45. Lever, 7 h. 45. Messe de communion et sermon de circonstance, 8 h. 30. déjeuner. 9 h. 15. troisième séance d'étude — Sujet: L'Association et ses œuvres. Président d'honneur: Le R. P. Joseph Bonhomme, O.M.I., aumônier-directeur du cercle de Hull. Président: un membre du cercle de Montréal. Premier rapporteur: un membre du cercle de Québec, sur les œuvres religieuses de l'A.C.V. Deuxième rapporteur: un membre du cercle de St-Henri, sur les œuvres sociales de l'A.C.V. Ouverture de la discussion: Un membre du cercle d'Ottawa et un membre du cercle des Trois-Rivières.

11 h. — Départ pour la Villa St-Martin, et visite, en route, à l'Oratoire St-Joseph, où l'Association se consacra à saint Joseph.

1 h. — Dîner sur la pelouse. Récréation.

2 h. 30. — Ralliement.

Président: M. Adolphe Trépanier, président général de l'A.C.V. Allocution de bienvenue: Le R. P. Gustave Jean, S.J., supérieur de la Villa St-Martin. Hommages à l'Alma Mater de l'Association: M. Alfred Bernier, premier président général et deuxième président du cercle de Montréal. Les Fortresses du catholicisme: Le R. P. Joseph-Papin Archambault, S. J., fondateur des retraites fermées au Canada et premier supérieur de la Villa St-Martin. L'Association et ses membres: M. Félix Desrosiers, avocat et membre bienfaiteur du cercle de Montréal. Allocutions de MM. les aumôniers-directeurs. Résolutions et vœux du dixième anniversaire: Le R. P. Geo. Lebel, S.J., aumônier-directeur général.

5 h. — Bénédiction du très saint Sacrement et consécration de l'Association à la sainte Vierge. Départ. Le chant des Voyageurs.

M. l'abbé Pierre Decelles

St-Hyacinthe, 30. (D.N.C.) — M. l'abbé Pierre Decelles, frère de Sa Grandeur Mgr de St-Hyacinthe, est parti jeudi pour Saint-Basile, Manitoba, où il prendra le poste d'aumônier à l'hôpital Kenora. M. l'abbé Decelles est revenu il y a quelques semaines, du Texas, où il a passé environ un an.

Marx négocie

Berlin, 30 (S.P.A.) — Le chancelier Marx est encore à négocier avec le Dr Hergt le chef nationaliste. Pour un gouvernement composé de éléments de tous les partis excepté les socialistes et le parti dirigé par Ludendorff, il faut d'abord que les nationalistes acceptent le programme de politique intérieure et étrangère. Les nationalistes semblent moins opposés à l'adoption du rapport des experts.

Un nouveau collège à Ottawa

Ottawa, 30 (S.P.A.) — On a décidé définitivement la fondation d'un collège catholique anglais à Ottawa. L'organisation, qui s'occupe de l'érection du nouveau collège, porte le nom de Catholic University Club. Plusieurs prêtres éminents et des personnalités catholiques supportent ce mouvement.

Mgr Emard a approuvé cette fondation. Le collège sera affilié à l'Université d'Ottawa, mais il ne sera pas sous son contrôle.

S'il y avait de meilleurs poêles à gaz que les Regent, nous devrions avoir le meilleur. La comparaison vous prouvera que nos prix sont les plus bas et nos conditions les meilleures.



MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONS.

Immeuble Power, 83 rue, rue Craig, Main 6649.

625, rue Saint-Jacques, angle Mountain. Uptown 4000-6001.

447 Est, rue Saint-Catherine, chez Dupuis Frères. Est 2325.

2575 est, rue Sainte-Catherine, près Lanale. Clairval 1559.

1667, avenue Papineau, près Mont-Royal. Amherst 6563.

458 rue St-Denis, près Daluth. Belair 7378.

1945 Avenue du Parc, près Laurier. Belair 7258.

1226, rue Wellington, Verdun. York 1620.

5622 rue S. Sherbrooke, Notre-Dame-de-Grâce. Walnut 9160.

Bulletin du Service de Librairie du "Devoir"

ROMANS POPULAIRES

La 3e Génération — J. DANEMARIE

Soldat et Paysan — CLEMENT D'OTHE

Le Secret de Joliette — H.-A. DOURLIAC

La Vierge — HENRY FRANZ

Un Mystère — P. GOURDON

Guillemette — VICTOR PENSEURNE

Par le Creuset — HELENE MARTIAL

Coeurs chevaleresques — O'NEVES

La Reverdie — JEAN MAUCLERE

Un Terrien — G. DE WEEDE

Sur la Brèche — J. DE BELCAYRE

Au Pays des Soviets — ROGEZ DES FOURNIELS

Un Cri dans les Ténèbres — ANGEL-FLOREY

Le Drame de Maison Dieu — GOURAUD D'ABLANCOURT

La Vierge aux Ruines — ABEL SIBRES

L'Espion de la Citadelle — MARCEL DE TANCOURT

L'Eau qui dort — JEAN MAUCLERE

Les Forces perdues — EDMOND COZ

L'Exit de Benedicte — I. DE BALCAVRE

La Bonne de mon Oncle — CH. DODEMAN

C'est la France — H.-A. DOURLIAC

L'Appel du Foyer — CH. PERONNET

La Fille de l'autre — ANGEL-FLOREY

Une Fleur sur les Ruines — P. GOURDON

Le Braconnier de la Mer — J. MAUCLERE

Les prix indiqués ci-dessous comprennent les frais de port:

L'unité 17

Pour 25 3.00

Le prix normal avec les frais de port serait comme suit:

Pour 25 84.25

Par la réduction que nous offrons le client réalise donc un bénéfice de \$1.25 par 25.

FOYER-ROMANS

25c. l'unité \$2.25 pour la collection

Marriage idéal — CLEMENT D'OTHE

Enez Heussa — SALVA DU BEAL

Le Fils de Steno Morell — EDMOND COZ

L'Ancre au Port — JEAN GUY

Le Comte Romanes — ANTONY DREYER

La Gardienne du Seuil — JEANNE DE COULOMB

Pour Racheter — HENRY FRANZ

Nadette — MARIE THIERY

Ames fortes — O. DE FERENZY

Pascalotte — B. DE PUYBUSQUE

Le Chemin de Longue-Etude — F. O'NOLL

Qui? — PIERRE GOURDON

Le Coffret Byzantin — LIONEL DE MOVET

COLLECTION NELSON

40s. au comptoir. 45s. par la poste (Reliés)

Un Vaincu — JEAN DE LA BRETE

Mon oncle et mon curé — JEAN DE LA BRETE

Madame Corantine — RENE BAZIN

La Main de Sainte-Modestine — JEANNE SCHULTZ

Introduction à la vie dévote — S. FRANÇOIS DE SALES.

De toute son âme — RENE BAZIN

La Robe de Latre — HENRY BORDEAUX

Jean de Kerdran — JEANNE SCHULTZ

Collection Familla

Assenoy, M.: Les Sabots de la Reine-Anne

Champol: Les Pointes noires

Chandeneux, Claire: Les Terreaux de Lady Suzanne

Cooper, Fenimore: Le Dernier des Mohicans

Fleurlet, Zénalde: Yvonne de Contmorvan

Perrault, Pierre: Miguy; La lettre de Clary

Maryan, M.: L'Hôtel St-François

Drault, Jean: Le soldat Chapuzot

Maryan, M.: Chez les autres

Lachèse, M.: Maltre Le Tianeux

Saint-Martin, Ch.: Rouget le Braconnier

Stéphane, Marie: A-t-il un coeur?

Maryan, M.: Un legs; Les Tu-teurs de Mérie

Goudreau et Greissac: Le roman d'Allegrette

Le Beaumont, Maurice: Gringallette

Aynard, Gustave: Les Enfants de l'Arizona

Dombre, Roger: Cousine Bas-Bleu

de Navery, Raoul: Les Petit.; La Foi jurée

Aigueperse, Mathilde: Lequel ? de Coulomb, Jeanne: Terrible Enigme

Maréchal, Marie: La Pupille d'Hilarion

Sandol Jeanne: Le Puits qui parle.

Prix: franco, 55 sous (volumes cartonnés).

Collection la liseuse

Champol: Cas de Conscience

Coz, Edmond: Fatal orgeuil

Lichtenberger André: La petite sœur de Troit

Noël, Alexis: Paulette se marie

Gréville, Henri: Jolie propriété à vendre; L'héritage de Xénie

Pujo, Alice: Rose Perris.

Bordeaux, Henry: La jeune fille aux oiseaux

Aleietta, Pierre: Le Roman de Maddy

Segonzac, Paul: Fleur de Lys

Coleman, Marguerite: Petite Rose

Lichtenberger, A.: Notre Minnie Schultz, Yvonne: Dzzin

Prix: franco, 35 sous (volumes brochés).

Pour les Enfants

Jeanne C'Arc libératrice de la France, 25s. franco.

Volume cartonné de 173 pages, illustrations à profusion, papier glacé. Au comptoir: 50s. par la poste, 60s.

Nouvelles et Contes de Bêtes, par le Dr Boucher.

Le Bijou des Paroissiens, cuisine, franco.

Petit Paroissien Romain, capitonné, franco. 55

Petit Paroissien Romain, cuir avec étui, franco. 55

Petit Paroissien Mignon, cuir avec étui, franco. 55

Petit Paroissien Romain, cuir chagrin avec étui, franco. . . . 130

ROMANS-BIJOU

30s au comptoir, 35s par la poste

Clos-Joli — Georges Thierry

Bernard de Flec — Pierre Courdon

Le drame d'Orsaize — Pierre Gourdon

Pour tout achat d'un dollar la livraison est faite sans frais à Montréal contre recouvrement (C. O. D.)

S'adresser au Service de Librairie du Devoir, case postale 4020

TELEPHONE: MAIN 7460

Prière d'accompagner toute commande d'un mandat, d'un bon postal ou d'un chèque payable au pair à Montréal

Visite d'archidiacre

St-Hyacinthe, 30. (D.N.C.) — M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'évêché de St-Hyacinthe, a commencé lundi sa visite d'archidiacre à travers le diocèse. Il est parti lundi pour Ste-Anne de Sabrevois.

lendemain matin. Du 7 juillet au 18 août, le convoi quittera Montréal les lundis et vendredis et les dimanches, mercredis et vendredis.

Le convoi sera pourvu de wagons-lits-boudoirs entre Montréal, Rivière-du-Loup, Cacouna et plage Métis, ainsi que d'un wagon à compartiments entre Montréal et la plage Métis.

L'heure d'être en vigueur dans l'heure d'été est d'une heure avancée sur l'heure solaire.

Pour autres renseignements, réservations, etc., s'adresser à l'agent du Chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville, 230 rue Saint-Jacques. (réc.)

le 6.40, arrivant à Montréal à 6.50 le

Le "Special St-Laurent"

Du 13 juin au 4 juillet, le Saint-Laurent Spécial quittera Montréal, gare Bonaventure, à 7.35 p.m. les lundis, mercredis et vendredis pour Rivière-du-Loup, Cacouna et plage Métis, revenant de la plage Métis les mardis, jeudis et dimanches à 6.40, arrivant à Montréal à 6.50 le

ALENDRIER

DEMAIN: samedi, 31 mai 1924. Sainte Angèle de Mériel, vierge. Lever du soleil, 4 h. 17. Coucher du soleil, 7 h. 38. Lever de la lune, 5 h. 29. Coucher de la lune, 5 h. 47. Nouvelle lune, le 3, à 6 h. 6 m. du soir. Premier quartier, le 11, à 9 h. 20 m. du soir. Pleine lune, le 18, à 1 h. 58 m. du soir. Dernier quartier, le 25, à 9 h. 22 m. du matin.

LE DEVOIR — DERNIÈRE HEURE

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les service de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET CHAUD. MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 65. Minimum 45. Demain maximum 65. Minimum 45. Mercredi maximum 65. Minimum 45. Jeudi maximum 65. Minimum 45. Vendredi maximum 65. Minimum 45. Samedi maximum 65. Minimum 45. Dimanche maximum 65. Minimum 45.

La réception de M. Montpetit à l'Académie royale de Belgique

Ce qu'en dit le "XXe Siècle" — "Langue pure et parfaite. Discours admirablement dit avec une vigueur de sentiment qui fit éclater les applaudissements à la fin de chacune de ses périodes." — M. Carton de Wiart parle de M. Montpetit et de son oeuvre et du Canada français

Le XXe siècle, journal de Bruxelles, en date du 17 mai dernier nous apporte un compte rendu de la réception de M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, à l'Académie royale belge de langue et de littérature françaises le 15 mai. M. Montpetit a été reçu en même temps que M. Salverda de Grave, professeur à l'Université d'Amsterdam.

Voici ce que dit le XXe siècle. "Les deux nouveaux récipiendaires ont été, jeudi après-midi, présentés à S. M. des l'arrivée de Celle-ci; puis, sous la présidence du Directeur en exercice, M. Jules Feller, des que le Roi, salué par une assistance choisie, se fut assis, la séance de réception a été ouverte. MM. Herbet, ambassadeur de France, Van Vreidenburg, ministre des Pays-Bas, le vicomte Henri Davignon — dont le beau livre "Les Deux Hommes" vient de sortir de presse — le président Fromes, le sénateur François, Grosjean, directeur du Flambeau, etc., assistaient à la solennelle réception des deux nouveaux membres de l'Académie; membres de ce corps nous avons reconnu: MM. Alphons Baxot, Albert Cousin, Louis Delattre; Auguste Drouot; Georges Drouot; Valère Gillet, vice-directeur; Edmond Glesener; Jean Hurst; Hubert Kraïns; Albert Mocket; Ferdinand Séverin; Emile Van Arenbergh; Gustave Vanzype, secrétaire général; et Maurice Willmotte; le Dr Bordet s'était joint à eux.

Les mineurs allemands devront obéir

Le ministère allemand du travail force mineurs et patrons à accepter la décision rendue. BERLIN, 30 (S. P. A.). — Malgré que les mineurs aient déclaré que la décision concernant leur différend avec les propriétaires des mines est inacceptable, le ministère du travail a rendu cette décision obligatoire pour les deux parties. Toutes les unions socialistes sont opposées à cette décision; seule l'union chrétienne l'a acceptée.

LES ALLIÉS MAINTIENDRONT LEUR CONTRÔLE MILITAIRE

Ils viennent de faire savoir à l'Allemagne dans une note du conseil des ambassadeurs. LONDRES, 30 (S. P. A.). — Le conseil des ambassadeurs à Paris a fait tenir une note à Berlin aujourd'hui, dans laquelle les Alliés affirment leur intention de conserver fermement le contrôle militaire en Allemagne en maintenant la commission de contrôle en complète opération jusqu'à ce que les demandes de désarmement de l'Allemagne contenues dans le traité de Versailles soient complètement exécutées.

Le cadavre d'Armand Larivière

Le coroner MacMahon a commencé une enquête, ce matin, dans le cas de l'agent de police Armand Larivière, 23 ans, 2001, rue Saint-Denis, dont on a repêché le cadavre lundi dernier. Larivière est disparu il y a quatre mois en allant chercher sa paie de trois semaines. Il a reçu sa paie et il n'a pas été revu. On n'a retrouvé aucune sonne d'ar-

Le projet soulève de l'opposition

LA LIGUE D'ACTION FRANÇAISE NE VEUT POINT DE LA SUBSTITUTION DU NOM D'AVENUE DU PARC, AUX NOMS DE BLEURY ET DE SAINT-PIERRE. — UNE LETTRE AU MAIRE

Le maire Duquette a reçu des protestations formelles contre le changement projeté du nom des rues Saint-Pierre et Bleury en celui d'avenue du Parc. C'est la Ligue d'Action Française qui, cette fois, se joint à la Société Historique de Montréal pour enregistrer son opposition au nom du caractère historique de ces vieux noms. Le maire a transmis la communication au comité échevinal des noms de rues.

Dans sa lettre de protestation auprès du maire, M. Anatole Vanier, secrétaire de la Ligue d'Action Française, invoque les arguments suivants: "Vous nous proposez, dites-vous depuis votre élection, de chercher à embellir notre ville, si peu favorisée, hélas! à bien des points de vue. Soyez-en hautement loué. Mais tendre vers le beau ne veut pas dire détruire ce qui est vieux, aussi l'objet de cette lettre est-il de solliciter votre influence pour faire respecter tout ce qui est ancien et qui n'est pas barbare. La conservation des vieilles choses est en effet aussi utile aux Montréalais de vieille souche qu'aux nouveaux venus et aux visiteurs. Notre passé stimule notre fierté et notre dignité et il intéresse toutes les personnes intelligentes.

Ils sont désappointés

Londres, 30 (S.P.A.). — Le rédacteur financier du Daily Telegraph, dit que si les porteurs d'obligations 4 pour cent du Grand Trunk-Pacifique sont désappointés par la déclaration du ministre des chemins de fer, M. Graham, parce que le gouvernement canadien ne disposera que d'une somme de \$322,803 pour payer les intérêts sur ces obligations, ils sont satisfaits d'apprendre que leurs droits sont enfin reconnus par le gouvernement canadien.

On attend le résultat

Ottawa, 30 (S.P.C.). — Le gouvernement attend maintenant le résultat des représentations qu'il a fait tenir hier à Washington et au Colonial Office à Londres concernant la cantivité de R.-A. Jaffray, le chef canadien de la mission chrétienne alliée à Wichow, et trois autres missionnaires qui sont gardés par des pirates chinois. M. King a demandé à Londres et à Washington qu'on emploie tous les moyens pour que les captifs soient relâchés.

Le grain qui passe par le port

De la date de l'ouverture de la navigation au 28 mai, les navires ont apporté près de vingt-deux millions de boisseaux de grain au port de Montréal. Pendant la période correspondante de 1923, les entrepôts ont reçu seize millions cinq cents mille boisseaux.

Merconi ira à Toronto

Toronto, 30 (S.P.G.). — Guglielmo Marconi, l'inventeur de la télégraphie sans-fil a accepté d'assister au congrès international des mathématiques qui sera tenu à Toronto en août prochain, pour l'avancement des sciences. Une section de ce congrès étudiera particulièrement le radio et les améliorations qui peuvent y être ajoutées.

Les accidents invisibles

Demain s'ouvre la Semaine de la prévention des accidents. Les dangers de la rue s'accroissent avec l'agrandissement de la ville. On a raison de s'inquiéter mais que d'accidents invisibles sont beaucoup plus graves. Cependant, ils n'émeuvent pas parce qu'ils ne frappent pas l'imagination. Jouer est bon, mais l'exces en toute chose est blâmable. C'est rendre service, surtout aux petits malheureux qui n'ont d'autres loisirs que de jouer que de les retenir parfois entre les murs tutélaires d'une maison. Il n'y a point de meilleure attache qu'une lecture saine et vivante d'où l'utilité des bibliothèques paroissiales et surtout familiales, car l'enfant ne sera jamais mieux qu'au milieu des siens. Développons chez les petits le goût de la lecture, c'est la meilleure façon de les aimer, car c'est les aimer intelligemment. C'est implanter chez eux une habitude qui sera plus tard leur soutien et souvent leur meilleure consolation.

Madame Pauline Fréchette vient de réunir opportunément en un volume dédié aux petits-enfants du poète 100 morceaux choisis de Louis Fréchette. On ne trouve que de bonnes pièces dans ce recueil auquel a présidé l'amour filial. Les éditions de Fréchette sont de plus en plus rares. Cette publication arrive donc fort à propos. Le volume in quarto se vend \$1.50, franco \$1.60.

Chaque courrier nous apporte des commandes prononcées par la prime que le SERVICE DE LIBRAIRIE offre à sa clientèle: avec tout achat d'un dollar, le dictionnaire Larousse 1924 populaire, bénéficiant d'une vague spéciale qui nous permet de dire saisonnière. Leur format les désigne comme livres de vacances, ils se glissent facilement dans la poche ou dans un sac à main. Rappelons que pour \$3.00 on peut s'en procurer 25, franco \$1.60.

Nous prions nos lectrices de se rappeler que pour quelque temps nous avons réduit de 10 p. c. la collection Familia, c'est-à-dire que les prix indiqués dans l'annonce de la deuxième page doivent être diminués de 10 p. c. Les volumes se vendent donc 45s. au comptoir, 50s. par la poste.

La collection des 26 volumes du chanoine Schmid pour \$2.50 au comptoir, \$3 par la poste diminuée à vue d'œil. Nos lectrices sont priées d'en prendre note.

Très recommandés comme lectures sérieuses, Aux Glaces polaires du révérend Père Duchaussois, au comptoir \$1, par la poste \$1.10; Mes soixante ans d'apostolat de Mgr Grouard, au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35 et enfin deux publications toutes récentes La Semaine sociale de 1923, \$1.60 franco et Au service de l'Eglise, \$5s. franco.

LA FAMEUSE ARMOIRE SECRÈTE

LE DETECTIVE SAVARD EN FAIT LA DESCRIPTION, AU PROCES SERAFINI, CE MATIN. Au procès Serafini, le détective Savard a été interrogé durant tout l'avant-midi. Il a raconté dans quelles circonstances avait eu lieu la découverte de l'armoire secrète, une aventure à eu lieu le 3 avril, deux jours après l'arrestation de Serafini et de Coro Nierci. Le propriétaire du logis no 57, de la rue de Coursal avait été requis d'examiner le logis afin de voir si tout était encore dans l'ancien ordre. Le 3 avril il a averti Savard qu'une division nouvelle avait été faite dans la maison. Cette division était la continuation d'un garde-robe qui faisait l'impression de faire partie du mur. Au bas se trouvait une porte dont les rainures verticales étaient cachées par des tablettes qui complétaient l'illusion que le mur était plein. Cette porte s'ouvrait à l'intérieur sans qu'on dut déranger les tablettes.

Au No. 43 rue St-Vincent

La première enquête officielle au nouveau local de la morgue a eu lieu ce matin. Tout le personnel de la Cour du recorder est maintenant installé. Le numéro téléphonique est Main 4406.

LA SOCIÉTÉ FERAIT ENQUÊTE

LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS FERAIT PROBABLEMENT DES RECHERCHES SUR LA SITUATION MILITAIRE DE L'ALLEMAGNE. Genève, 30 (S.P.A.). — Une enquête sur la situation militaire en Allemagne par le conseil de la Société des nations est considérée comme possible par suite de la demande de l'Angleterre que le conseil détermine les prérogatives dont il jouit au sujet de l'examen de la situation militaire en Autriche, en Hongrie et en Bulgarie.

Par une autre démarche aujourd'hui, l'Angleterre a ajouté une autre affaire importante au programme de la session de juin du conseil. Elle a notifié le conseil qu'elle lui demanderait d'approuver le traité anglo-allemand de la Mésopotamie. En ce qui concerne l'Allemagne, on a fait remarquer ce soir que, quoique le gouvernement anglais n'ait pas demandé un examen des clauses militaires du traité de Versailles, l'article 213 de ce traité est identique aux articles des traités de St-Germain, du Trianon et de Neuilly au sujet desquels l'Angleterre demande des éclaircissements. Voici cet article: "Tant que ce traité restera en vigueur, l'Allemagne accepte de donner toutes facilités pour les enquêtes que le conseil de la Société des nations, agissant d'après un vote de la majorité, pourra juger nécessaires."

Comme les armements de la Bulgarie ne causent aucune inquiétude aux hommes d'Etat européens, et que ceux de l'Autriche et de la Hongrie sont soumis au contrôle exercé par la Société des nations sur ce pays, on pense que ce à qui l'Angleterre veut arriver, c'est à une discussion par le conseil de la situation militaire allemande, dans l'intention d'instituer un système de contrôle permanent sous la responsabilité de la Société qui serait acceptable par tous les pays, y compris la France et l'Allemagne.

LE CONGRÈS DES INSTITUTRICES

UN GRAND NOMBRE ASSISTENT A LA SÉANCE DE CE MATIN A L'ÉCOLE JEANNE-MANCE. — SERMON DE L'ABBÉ H. JASMIN. Un nombre considérable d'institutrices affiliées à l'Alliance catholique des professeurs de Montréal ont tenu, ce matin, leur congrès à la salle académique de l'école Jeanne-Mance, rue Demontigny.

Le congrès a débuté par une messe que M. l'abbé Gibeault, visiteur des écoles du district centre, a célébrée à Notre-Dame de Lourdes. M. l'abbé Henri Jasmin, aumônier de la section, a donné le sermon de circonstance.

M. l'abbé Jasmin a parlé de la carrière des institutrices et des institutrices, chrétiennes, ils doivent mettre Dieu comme base à leurs travaux et orienter l'esprit des enfants vers Dieu d'abord.

C'est à dix heures qu'eut lieu la réunion à l'école Jeanne-Mance. Mlle Nativity Boisvert, présidente de la section féminine, souhaita la bienvenue à tous. Dans la conférence qu'elle a donnée ensuite, Mlle A.-M. Thibault, corroboraient le sermon de l'aumônier, a parlé du travail qu'il faut faire avec piété et de la piété qui ne va sans le travail.

Mlle Dépacas, professeur à l'école Montclair, a récité un hymne à Jeanne d'Arc. M. J.-B. Labarre, directeur-secrétaire du district nord, a donné une appréciation des travaux et a parlé de l'importance pour l'institutrice et l'institutrice laïques de faire de la religion la base de l'enseignement. M. l'abbé Jasmin, qui a remercié tout le bonheur qu'il avait ressenti d'entendre ce beau témoignage d'un laïque en faveur de la religion. L'aumônier félicita Mlle Dépacas d'avoir choisi comme sujet de sa réclamation un hymne à Jeanne d'Arc, d'abord parce que c'est aujourd'hui la fête de la sainte, et aussi parce que Jeanne d'Arc nous est chère à titre de Française, qu'elle nous fait aimer la mère-patrie et la patrie future où nous irons saluer un jour ce vaillant soldat de la France, de l'Eglise et du Dieu.

M. l'abbé Jasmin a aussi émis une idée qu'on accueilli avec enthousiasme: faire connaître aux étrangères l'organisation admirable de la Commission catholique et les précieux avantages qui en résultent. On procéda ensuite aux élections du comité de la section féminine. Mlle Nativity Boisvert, fut élue présidente.

A Saint-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 30 (D.N.C.). — Le prochain terme de la Cour supérieure, à Saint-Hyacinthe, s'ouvrira le 2 juin prochain et sera présidé par le juge Paul-G. Marleau. Les causes suivantes sont inscrites: 2 juin: Jacques contre Chartier et Fontaine, pour jugement en partie; Provos et corporation d'Action-Vale; Dufault vs Dupré et T.S.; 4 juin: corporation St-Joseph vs Lafontaine; 5 juin: Chuput vs Graveline; Hétu vs Graveline; Phénix vs Cabana; 6 juin: Laliberté vs Lerich; 9 juin: Collette et C.N.A.

TROIS LETTRES DE M. POINCARÉ À M. MacDONALD

Le président du conseil remercie le premier ministre anglais de ses dispositions cordiales à l'égard de la France — La première lettre est en date du 14 mai, la seconde du 15 et la troisième du 25

Paris, 30 (Agence Havas). — La lettre adressée par M. Poincaré à M. MacDonald le 14 mai et postérieurement à sa décision de démissionner le 1er juin, exprime les regrets du président du Conseil de devoir renoncer à l'entrevue des Chequers, dont les renseignements donnés par MM. Theunis et Hymanns permettaient d'attendre les meilleurs résultats, et de concevoir l'espoir d'une entente définitive, laquelle se réaliserait certainement.

M. Poincaré rappelle que la France accepta entièrement les conclusions des experts telles qu'elles furent ratifiées par la commission des réparations, et se déclara prête à rétablir l'unité économique du Reich, sitôt que celui-ci aurait appliqué le programme des experts. Il souligne qu'il était en accord complet avec M. MacDonald en déclarant que le plan des experts entraînerait en vigueur quand le Reich aurait intégralement exécuté ses suggestions. Il rappelle la position prise par la France au sujet de l'évacuation de la Ruhr, mais il déclare la nécessité pour elle de garder des gages en cas de nouveaux managements de l'Allemagne.

M. Poincaré remercie ensuite M. MacDonald de promettre l'union inflexible des Alliés au cas où l'Allemagne romprait ses engagements; et il assure que la France, tout en préférant des mesures interalliées, recourrait à une action isolée que seulement dans le cas improbable d'un désaccord. Il dit sa croyance que l'entrevue de M. MacDonald et des ministres belges acheminait les Alliés vers une solution acceptable, et le plaisir qu'il aurait eu à régler avec M. MacDonald la question des chemins de fer de la région, laquelle semble ne pas devoir diviser les deux cabinets. Il rappelle les violations allemandes des clauses du désarmement et la non-observation par la France des garanties dues. Il souligne qu'il aurait été heureux de rechercher avec M. MacDonald les moyens de combler une lacune pouvant être fatale à la paix, quand les Alliés évacuèrent la Rhénanie.

UN PARTI DE MECONTENTIS

Un groupe de conservateurs et de libéraux de Montréal auraient l'intention de former une faction à part dans St-Antoine — Deux déclarations de M. Graham. Ottawa, 30 (D.N.C.). — Les conservateurs de Montréal n'étant pas satisfaits de M. Meighen et les libéraux n'étant pas tous satisfaits de M. Mackenzie King, ils auraient les uns et les autres l'intention de former un troisième parti et tâteraient le terrain à cet effet. On affirme encore que les conservateurs de Montréal sont absolument décidés à présenter un candidat dans St-Antoine, malgré l'opposition du parti conservateur fédéral. M. Mitchell tendrait à se présenter aussi, de sorte qu'un candidat franchement libéral aurait beaucoup de chances de passer entre les deux. Il faudrait aussi s'attendre à ce que ce candidat libéral soit un Canadien français de marque.

Deux déclarations de M. Graham, dans son grand discours, sur les chemins de fer, sont vivement débattues ce matin. La première a trait à une commission des chemins de fer dont les membres seraient à portée des quartiers généraux et qui aviseraient M. Thornton sur certains points. L'autre a trait aux taux de transport. M. Thornton est opposé aux taux préférentiels qui sont à l'avantage de certaines parties du pays et il recommande au gouvernement de ne plus accorder d'autres. Cette recommandation peut être de nature à embarrasser un peu le gouvernement.

Au Dr Claude Regaud Décès

VILLEMAIRE. — A Montréal, le 28 mai 1924, est décédé, à l'âge de 60 ans, Kate Soreau, épouse de feu Honoré Soreau. Funérailles samedi le 31 courant, le convoi funéraire partira du no 33, rue Georges-Étienne Larivière, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église de St-Jozeph de St-Henri, Montréal.

Une prime à nos clients Le Larousse de 1924

Avec tout achat d'UN DOLLAR OU PLUS, nous cédon à nos clients pour 1.50 le LAROUSSE de poche, reliure pleine toile, 1304 pages, 85,000 MOTS, le plus complet sous un tel format.

Plaidoiries dans l'affaire Roberts

Le juge Wilson a entendu à midi les plaidoiries de l'affaire Roberts. John Roberts, directeur du Journal The Age, a été poursuivi criminellement pour libelle diffamatoire contre une maison de couture. M. Roberts avait demandé un délai pour présenter sa justification. Le juge, Martin a rejeté ce plaidoyer et ordonné l'instruction du procès. Les plaidoiries qui avaient été remises, par suite de changement de juridiction à la Cour d'assises, devaient être entendues la semaine dernière mais ont été fixées à ce matin. Me Cahon représente la poursuite et Me N.-K. Lafamme représente Roberts.

LETTRÉS DE FADETTE. 5ème et 6ème séries, 55c. franco 5ème série. . . . 80c. franco Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

LES VOYAGES

AUX ASSISES

LA SOCIETE HISTORIQUE

L'excursion de liaison française

UN AUTRE QUI VOIT SERAFINI

Un aperçu de l'histoire de Sorel

ITINERAIRE DU VOYAGE ORGANISE PAR M. L'ABBE J.-O. OUELLETTE DE CONCERT AVEC LE CHEMIN DE FER NATIONAL DE MONTREAL A EDMONTON

M. DESIRE BERTHIAUME JURE AVOIR VU L'ACCUSE AU COIN DES RUES EVERETT ET CHRISTOPHE COLOMB, LE MATIN DE L'ATTENTAT, DANS UNE AUTO FORD — LES AUTRES ARRIVENT

M. GEORGES MONARQUE, AVOGAT, PARLE DU PASSE GLOIREUX DE SA VILLE NATALE, DEVANT LES MEMBRES DE LA SOCIETE HISTORIQUE, MERCREDI SOIR

Le bureau de publicité française du Chemin de fer national nous fait tenir les notes suivantes:

La cause Serafini a pris mercredi après-midi une tournure nouvelle. La couronne a produit un témoin, M. Desiré Berthiaume, qui a juré avoir vu Serafini le 1er avril, arriver avec une auto Ford, au coin des rues Everett et Christophe Colomb. Il était alors 10 heures et 45 minutes. Berthiaume qui était occupé à réparer deux autos non loin de chez lui, s'est absenté pour aller chercher une des pièces de ses autos. Lorsqu'il est revenu, une demi-heure plus tard, l'auto Ford était encore à la même place et Serafini tentait de la faire démarrer. Berthiaume est alors allé le trouver pour lui offrir son aide, mais Serafini lui a rétorqué en lui tournant le dos: "Mêlez-vous de vos affaires".

Pour sa dernière séance régulière avant les vacances d'été, la Société Historique de Montréal avait invité M. Georges Monarque, avocat de Sorel, à venir donner un aperçu historique de la ville de Sorel, devant ses membres réunis mercredi soir à la bibliothèque Saint-Sulpice. M. Monarque a rempli sa tâche avec tout le souci de rendre hommage aux héros fondateurs de sa ville natale et de soulever de l'intérêt autour de son glorieux passé.

Voici l'itinéraire pour l'excursion de la liaison française ainsi que le programme officiel qui a été préparé à chaque endroit pour la réception des "agents de liaison" qui vont rendre visite à leurs frères de langue française établis dans les nouvelles régions canadiennes.

L'assistance était plus nombreuse qu'à l'ordinaire; on a remarqué parmi les visiteurs la présence de M. Pierre-Guy Roy, archiviste de Québec, de M. Pabbé J. Dupuis, curé, et de M. Victor Morin, président de la réunion.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

26 juin: Montréal-Ottawa. Visite de la capitale du Canada. Réception chez Son Excellence le délégué apostolique. Soirée organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste.

Vers onze heures et demie une auto Hudson, modèle touring, est arrivée portant quatre hommes. Trois sont descendus et se sont dirigés vers l'auto Ford, avec des sacs mystérieux, puis tous sont remontés dans l'Hudson et ont disparu, laissant la Ford.

La première église catholique de Sorel a été construite en 1824 et terminée en 1830; elle mesurait 150 pieds de longueur par 75 de largeur; elle existe encore aujourd'hui; la ville comptait alors trois mille âmes. Sorel se réclame de posséder la première église protestante du Canada, construite en 1790 et restaurée en 1842.

27 juin: Cobalt. Visite d'un centre minier et de la partie résidentielle de Haileybury, ancienne ville épiscopale détruite par le grand feu de 1923.

Dans l'après-midi, l'auto Hudson comprenant quatre hommes, y compris le chauffeur, est arrivée à une allure vertigineuse et fantastique. Berthiaume s'est rendu au coin de la rue Everett et Christophe-Colomb, où il a aperçu les individus qui, après avoir reculé l'auto du champ où elle avait été abandonnée, dans le chemin, se sont enfilés dans la Ford. L'un d'eux portait dans sa main un gros sac. Il s'est tenu sur la garde-boue de l'auto Hudson avec ses camarades, puis tous ont sauté dans la Ford.

Lors des troubles de 1837-38, les Sorelois manifestèrent leurs sympathies aux patriotes; mais leur voisinage aux Anglais et les soldats de la garnison les empêcha de leur prêter main forte. Cependant le premier patriote mort pour la défense nationale a été Louis Marcoux, de Sorel, tué par l'Anglais Jones, le 10 novembre 1834; on lui a élevé un monument à Saint-Denis, monument reconstruit en 1915, à Saint-Denis.

27 juin: New-Liskeard. Réception par S. G. Mgr Rheaume, Hommages aux Canadiens français.

Berthiaume a ramassé sur la chaussée, des balles et des cartouches de divers calibre.

La résolution parvenue au comité écheval des noms de rues, accompagnée d'une délégation de la Société.

28 juin: Ville-Marie. Excursion par bateau sur le lac Temiscamingué. Fêtes et grand ralliement des Canadiens français de toutes les paroisses environnantes. Dîner champagne.

Le détective Thibault a témoigné ensuite et a raconté qu'il était allé avec trois compagnons le 1er avril au soir, au no 57 de la rue de Coursol. Ils ont dû menacer d'enfoncer la porte pour obtenir accès. Ils sont restés dix minutes à attendre et durant ce temps il se faisait dans la maison tout un remue-ménage.

Les membres ont exprimé, par une résolution unanime, leur opinion que les noms historiques de Saint-Pierre et de Bleury soient conservés à l'artère qui aboutit à l'avenue du Parc. La ville a procédé à un nouveau numérotage, et avait l'intention de baptiser la rue d'un seul nom: Avenue du Parc, à la place des trois appellations actuelles; la Société Historique s'oppose à tout changement en ce qui concerne les noms de Saint-Pierre et de Bleury. La résolution parvenue au comité écheval des noms de rues, accompagnée d'une délégation de la Société.

29 juin: Cochrane, capitale de l'Ontario-Nord. Grand'messe solennelle et rencontre des Canadiens français.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

30 juin: Saint-Boniface. Hommages à S. G. Mgr Béliveau. Réception. Visite de la ville qui est le château-fort de la race dans le Pouest.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

1er juillet: Saint-Jean-Baptiste, Man. Grand ralliement des Canadiens français du sud du Manitoba. Fêtes.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

2er juillet: Notre-Dame de Lourdes, Man. Centre français du Manitoba ouest. Adresse de bienvenue et réponse par un missionnaire.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

3er juillet: Regina, capitale de la Saskatchewan. Visite à S. G. Mgr O.-E. Mathieu. Réception aux édifices parlementaires.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

4er juillet: Moose-Jaw, Promenade à travers la ville et dans la campagne.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

5er juillet: Gravelbourg, capitale française du sud de la Saskatchewan. Fête de la Saint-Jean-Baptiste. Dîner. Amusements en plein air. Visite à Laflèche. Promenade dans la prairie. Visite aux collèges classiques dirigés par les RR. PP. Oblats.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

6er juillet: Prince-Albert. Visite à S. G. Mgr Prud'homme. Visite de la ville.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

Le même jour, visite à Marcelin, centre agricole, et fêtes canadiennes.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

7er juillet: Morinville. Centre canadien-français de l'Alberta. Ralliement des Canadiens français du centre de l'Alberta sous la présidence de Mgr Pilon.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

8er juillet: Edmonton. Visite à Mgr l'archevêque. Visite de la ville et réception par les Chevaliers de Colomb canadiens-français. Visite au collège des RR. PP. Jésuites.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

9er juillet: Saint-Paul de Métis, Centre canadien-français du nord de l'Alberta. Fête de la Saint-Jean-Baptiste. Ralliement des Canadiens français. Grand'messe. Dîner et amusements.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

10er juillet: Chauvin. Paroisse d'agriculteurs. Fêtes.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

11er juillet: Prud'homme. Centre canadien-français des grandes prairies. Réception et fêtes.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

12er juillet: Sainte-Rose du Lac. Fête de la Saint-Jean-Baptiste. Promenade en auto dans la campagne où se fait la culture mixte.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

13er juillet: Winnipeg. Capitale du Manitoba. Visite de la ville et de la Trappe Saint-Norbert.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

14er juillet: Kapuskasing. Centre de colonisation canadien-français de l'Ontario nord. Visite de la ville et rencontre des Canadiens français.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

Le même jour arrivée à La Reine, Abitibi québécois. Adresse de bienvenue et réception.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

15er juillet: Makamik, Abitibi. Fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

Le même jour arrivée à Amos, centre et capitale de l'Abitibi québécois. Visite de la ville et fêtes; arrivée à Montréal le 12 juillet à 3 heures p.m.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

Le programme est fortement écourté ici, mais il donne une idée de l'importance de l'excursion et de la réception qui attend les excursionnistes sur tout le parcours. En plus de la visite des centres canadiens-français les membres de l'excursion de la liaison française traverseront le parc Algonquin et quelques-uns des territoires les plus pittoresques du Canada.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

16er juillet: Winnipeg. Capitale du Manitoba. Visite de la ville et de la Trappe Saint-Norbert.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

17er juillet: Kapuskasing. Centre de colonisation canadien-français de l'Ontario nord. Visite de la ville et rencontre des Canadiens français.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

Le même jour arrivée à La Reine, Abitibi québécois. Adresse de bienvenue et réception.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

18er juillet: Makamik, Abitibi. Fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

Le même jour arrivée à Amos, centre et capitale de l'Abitibi québécois. Visite de la ville et fêtes; arrivée à Montréal le 12 juillet à 3 heures p.m.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

Le programme est fortement écourté ici, mais il donne une idée de l'importance de l'excursion et de la réception qui attend les excursionnistes sur tout le parcours. En plus de la visite des centres canadiens-français les membres de l'excursion de la liaison française traverseront le parc Algonquin et quelques-uns des territoires les plus pittoresques du Canada.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

19er juillet: Winnipeg. Capitale du Manitoba. Visite de la ville et de la Trappe Saint-Norbert.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

20er juillet: Kapuskasing. Centre de colonisation canadien-français de l'Ontario nord. Visite de la ville et rencontre des Canadiens français.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

Le même jour arrivée à La Reine, Abitibi québécois. Adresse de bienvenue et réception.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

21er juillet: Makamik, Abitibi. Fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

Le même jour arrivée à Amos, centre et capitale de l'Abitibi québécois. Visite de la ville et fêtes; arrivée à Montréal le 12 juillet à 3 heures p.m.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

Le programme est fortement écourté ici, mais il donne une idée de l'importance de l'excursion et de la réception qui attend les excursionnistes sur tout le parcours. En plus de la visite des centres canadiens-français les membres de l'excursion de la liaison française traverseront le parc Algonquin et quelques-uns des territoires les plus pittoresques du Canada.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

22er juillet: Winnipeg. Capitale du Manitoba. Visite de la ville et de la Trappe Saint-Norbert.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

23er juillet: Kapuskasing. Centre de colonisation canadien-français de l'Ontario nord. Visite de la ville et rencontre des Canadiens français.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

Le même jour arrivée à La Reine, Abitibi québécois. Adresse de bienvenue et réception.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

24er juillet: Makamik, Abitibi. Fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

Le même jour arrivée à Amos, centre et capitale de l'Abitibi québécois. Visite de la ville et fêtes; arrivée à Montréal le 12 juillet à 3 heures p.m.

Le 20 juin, M. Morin cède la parole à M. Georges Monarque, conférencier du jour. Ce dernier résume les quatre conférences qu'il a données aux Sorelois sur l'histoire de leur ville, au cours des mois derniers.

Le comte de Dalmossie vient soulever à Sorel avec la comtesse, qui se fit aimer des habitants. Le comte restaura la maison des gouverneurs et améliora la ville. Déjà à cette époque on construisait des navires dans la baie très favorable à ce genre de travaux.

COMMERCCE ET FINANCE

LES RECETTES NETTES DU PACIFIQUE

AU COURS DU MOIS D'AVRIL ELLES ONT DIMINUE DE \$195,961.— LES RECETTES BRUTES ONT AUGMENTE

Le rapport des recettes et des dépenses du Pacifique-Canadien pour le mois d'avril indique une diminution des recettes nettes, la première diminution mensuelle en 1923 par comparaison avec les mois correspondants de 1922.

Voici les chiffres pour le mois dernier avec comparaisons:

Table with 3 columns: Month, Brutes, Nettes. Rows for April, May, June, July, August, September, October, November, December, January, February, March.

Voici les mêmes chiffres pour la période des quatre premiers mois de l'année:

Table with 3 columns: Month, Brutes, Nettes. Rows for April, May, June, July, August, September, October, November, December, January, February, March.

Voici les recettes brutes et les recettes nettes pour chaque mois depuis le commencement de 1921:

Table with 3 columns: Month, Brutes, Nettes. Rows for April, May, June, July, August, September, October, November, December, January, February, March.

Voici les chiffres pour le mois d'avril depuis 1914:

Table with 3 columns: Month, Brutes, Nettes. Rows for April, May, June, July, August, September, October, November, December, January, February, March.

Les compensations

Pour la semaine terminée hier comparativement à la semaine correspondante l'an dernier, les compensations de banques se sont établies comme suit dans les différentes villes du Canada:

Table with 3 columns: Ville, Semaine terminée, Changement. Rows for Toronto, Montréal, Hamilton, Ottawa, Québec, Windsor, Halifax, Saint-Jean, London, Kitchener, Bramford, Moncton, Peterboro, Kingston.

VILLES DE L'EST

Table with 3 columns: Ville, Semaine terminée, Changement. Rows for Toronto, Montréal, Hamilton, Ottawa, Québec, Windsor, Halifax, Saint-Jean, London, Kitchener, Bramford, Moncton, Peterboro, Kingston.

VILLES DE L'OUEST

Table with 3 columns: Ville, Semaine terminée, Changement. Rows for Winnipeg, Vancouver, Calgary, Edmonton, Regina, Saskatoon, Moose Jaw, Fort William, Victoria, N. Westmin, Brandon, Lethbridge, Prince-Albert, Medicine Hat.

Le coton brésilien

Rio de Janeiro, 30. — Les exportations de coton brut faites du port de Recife, Brésil, pour la période du 1er août 1923 au 6 avril 1924 ont été de 43,992 balles d'environ 400 livres chacune au lieu de 39,063 balles pour la période correspondante 1922-23.

La Banque des Indes

Londres, 30. — La Banque Impériale des Indes vient de fixer le taux de l'escompte à 7 p. c.

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal, pour la journée d'hier, le jeudi précédent et le jour correspondant l'an dernier:

Table with 3 columns: Year, Butter, Cheese, Eggs. Rows for 1924, 1923, 1922.

Le tableau suivant indique les arrivages de mêmes produits pour la journée de mercredi, le mercredi précédent et le jour correspondant l'an dernier:

Table with 3 columns: Year, Butter, Cheese, Eggs. Rows for 1924, 1923, 1922.

LES PRIX DE GROS

Voici quelques prix de gros que nous avons obtenus, ce matin, pour les farines, chez Ogilvie; pour les œufs, le beurre, le fromage, le miel, le saindoux, chez Z. Limoges et Cie, 26 rue William; pour les pommes de terre, chez A. Lalonde, 22-24 place Jacques-Cartier.

FARINE

1ère qualité, le baril \$6.30

2ème qualité \$5.80

Forté, à boulangier, le baril \$5.60

OEUF

Oeufs Chantecler \$35.

Extra frais \$32.

Premiers frais \$29.

Seconds frais \$25.

BEURRE

Beurre frais \$38.

Crémier no 1 \$38.

Crémier no 2 \$38.

En bloc de 1 livre \$34.

Crémier no 1 \$38.

Crémier no 2 \$34.

FROMAGE

Fort, à la meule \$24.

Au morceau \$25.

Doux, à la meule \$18.

Au morceau \$17.

Oka \$32.

LE SIROP D'ERABLE

Le sirop d'érable nouveau se vend \$2.10 le gallon et le sucre d'érable 20s. la livre.

MIEL

Le miel en rayon est rare. Les prix sont de 25s. la livre pour le blanc et de 22s. pour le brun.

Miel coulé:

Brun, enseau de 60 livres, la livre \$1.15.

Blanc, bocal de 5 lbs, la livre 11c.

bocal de 2 lbs 1/2, la livre 13c.

Brun, seu de 5 lbs, la livre 10c.

SAINDOUX

En tinette \$14. 3-4

En seu \$15. 1-4

POMMES DE TERRE

Les arrivages ont augmenté.

Les pommes de terre de Montréal font \$1.30 par 80 livres au gros.

Les pommes de terre d'en bas de Québec font \$1.50 par 80 livres au gros, au wagon les prix varient de \$1.35 par 90 livres.

L'ensemencement est fait dans l'Ouest

Le deuxième rapport agricole de la Banque de Montréal annonce que l'ensemencement est terminé dans les trois provinces des prairies. La saison est en retard dans les provinces de l'Est. Dans certaines régions de l'Ouest, le blé est levé mais le froid en retarde la croissance. L'humidité est abondante.

Les superficies ensemencées sont à peu près les mêmes que l'an dernier en Alberta, un peu moindres en Saskatchewan et moindres de 25 p.c. au Manitoba.

En Colombie britannique les cultures ont bonne mine mais elles ont besoin de pluie.

Dans la province de Québec la saison est en retard de 2 à 3 semaines. Les superficies préparées pour l'ensemencement sont plus grandes que l'an dernier.

Notre commerce avec les Etats-Unis

Washington, 30. — D'après un rapport que vient de publier l'Office du commerce les importations canadiennes aux Etats-Unis ont diminué au cours du mois d'avril comparativement à avril 1923. Les importations du Canada le mois dernier ont été de \$33,198,353 au lieu de \$36,248,859 en avril 1923.

Il y a aussi diminution dans les exportations des Etats-Unis au Canada. Au cours du mois dernier les exportations des Etats-Unis au Canada avaient une valeur de \$48,318,912 au lieu de \$53,776,960 en avril 1923.

Banque d'Angleterre

Londres, 30. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre indique les changements suivants:

Reserve totale, dim., £1,210,000.

Circulation, aug., £1,214,000.

Lingots, aug., £3,391.

Autres valeurs, aug., £1,117,000.

Autres dépôts, aug., £3,028,000.

Dépôts du gouvernement, dim., £2,877,000.

Billets en réserve, dim., £1,213,000.

Valeurs de l'Etat, aug., £262,000.

Le rapport de la réserve de la Banque à son passif pour cette semaine est de 184.9 pour cent; la semaine dernière, elle était de 195.3 pour cent.

Le taux d'escompte était de 4 pour cent.

LA MATINEE A LA BOURSE

LE MONTREAL POWER ET LES DEUX SPANISH RIVER ONT REALISE DES GAINS — LE LAURENTIDE CEDE LA PRESSION D'UNE LIQUIDATION LEGERE

Sans l'appui de Wall Street, où c'est aujourd'hui jour chômé, la place locale n'a guère offert d'intérêt ce matin. Quelques valeurs seulement ont été traitées pour au moins cent actions, le Laurentide, les deux Spanish, le Montreal Power. La cote n'avait pas de tendance bien définie mais en définitive les gains ont été plus nombreux que les pertes.

Le Montreal Power qui avait fermé hier à 165 1/4 est monté ce matin jusqu'à 166 pour clore à 165 7/8, conservant un gain net de 5-8 de point. Les autres valeurs se portaient diversement mais les ventes n'ont porté que sur des lots si minces que l'on ne peut guère tirer de conclusions générales. Le Bell Telephone est monté d'une fraction. Le Brazilian est resté fermement à 50. Le Shawinigan a cédé d'un quart de point.

Les papiers Laurentide et Spanish River ont été assez bien manipulés, les Spanish surtout. L'action commune est allée jusqu'à 109 1/2 après avoir fermée hier soir à 109. Les dernières ventes se sont faites à 109 1/8. L'action de préférence est passée de 116 1/2 à 117 pour clore finalement à 116 3/4. Le Laurentide après avoir touché un haut de 89 s'est laissé tomber à 88. Quelques actions de Brompton ont changé de mains au cours de 33 et quelques actions de Price Bros au cours de 41 1/2.

Les deux Cement étaient chancelants. La préférence Canadian Connecticut Cotton a perdu un point comparativement à hier soir. Toutes les ventes de la matinée, peu nombreuses cependant, se sont faites à 54.

Chez les hors-cote, le Tram-Power traite à 10 1/4; l'Argonaut à 44. Le Belg Paper de préférence varie de 92 à 92 1/4. Le Dryden ne fait plus que 1 1/2. L'Hollinger est passé de 12.60 à 12.70. La préférence Southern Canada Power trouve preneur à 90.

Le dollar américain était coté ce matin à Montréal 101 3/4; le franc français à Montréal est tombé à .0530 et il tendait à descendre encore. Le livre sterling fait \$4.37 1/4.

OPERATIONS DE LA MATINEE

(Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie)

BOURSE DE B.M.A.M.

Bell Telephone, 2 à 128 1/2; 5 à 128 1/2.

Brazilian Tractor, 45 à 50.

Winnipeg, 25 à 28.

Canada Cement, 5 à 8 1/2.

Cons. Smelting, 10 à 10 1/2.

Laurentide Co., 50 à 52.

Price Bros., 5 à 5 1/2.

Spanish River, 100 à 100 1/4; 25 à 100 1/4.

Spanish River Prf., 140 à 141.

Southern Canada Power, 90 à 91 1/2.

Winnipeg, 25 à 28.

Canada Cement Prf., 6 à 10 1/4; 10 à 10 1/2.

Can. Connecticut Cottons Prf., 20 à 24.

DE 9 A 10 H. A.M.

Bell Telephone, 2 à 128 1/2; 5 à 128 1/2.

Brompton P. and P., 40 à 50.

Canada Cement, 5 à 8 1/2.

Cons. Smelting, 10 à 10 1/2.

Laurentide Co., 50 à 52.

Price Bros., 5 à 5 1/2.

Spanish River, 100 à 100 1/4; 25 à 100 1/4.

Spanish River Prf., 140 à 141.

Southern Canada Power, 90 à 91 1/2.

Winnipeg, 25 à 28.

Canada Cement Prf., 6 à 10 1/4; 10 à 10 1/2.

Can. Connecticut Cottons Prf., 20 à 24.

DE 10 A 11 H. A.M.

Bell Telephone, 2 à 128 1/2; 5 à 128 1/2.

Brompton P. and P., 40 à 50.

La production de bons rayons

(Notes des fermes expérimentales) L'apiculteur, et surtout celui qui produit du miel extrait, doit compter comme une de ses plus grandes richesses une bonne provision de rayons vides. Ces rayons vides sont surtout utiles en une saison où la récolte de miel est faible, parce qu'ils permettent aux abeilles de conserver le peu de nectar qu'elles peuvent se procurer au lieu de s'en servir pour construire de nouveaux rayons. Tous les apiculteurs devraient donc s'efforcer pendant une bonne saison, de se faire une réserve de rayons vides pour remplacer tous ceux qui peuvent s'endommager ou se casser.

Un bon rayon est celui qui est droit et qui contient aussi peu de cellules de mâles que possible. Il faut aussi qu'il soit solidement fixé au cadre de tous côtés et bien soutenu dans le cadre au moyen de fil de fer. Pour produire ces rayons il faut d'abord que les cadres soient consolidés avec du fil de fer bien tendu. Le fil de fer No 28 est le plus généralement employé pour cela.

Les cadres Langstroth, de pleine profondeur, devront avoir au moins quatre fils de fer horizontaux; les cadres plus grands en exigent plus. Il est essentiel que l'on emploie une feuille entière de fondation pour chaque cadre. On la fixe aux barres supérieures et l'on enfonce bien le fil de fer dans la case au moyen d'un plongeur électrique. Il peut être nécessaire de tailler la fondation car il ne faut pas qu'elle soit à moins d'un huitième de pouce des barres du bas et de l'extrémité du cadre, sinon elle se gauffera après qu'on l'aura donnée aux abeilles. Les feuilles de cire bien fixées au cadre ne fondent pas et ne s'effondrent pas et les rayons finis n'ont pas de cellules tordues et ne se cassent pas dans l'extracteur, s'ils sont bien maintenus.

Les abeilles ne travaillent pas sur les feuilles de fondation à moins qu'elles ne rentrent beaucoup de nectar, aussi ces feuilles ne doivent être fournies que pendant une bonne miellée. Pour que les rayons soient bien fixés au cadre, on tirera la fondation dans une hausse d'extraction car les abeilles fixent rarement les rayons aux barres du fond dans une chambre à couvain.

Lorsque vous extrayez le miel des nouveaux rayons, n'enlevez d'abord qu'une partie du miel du côté, renversez le rayon et videz l'autre côté, retournez encore le rayon puis finissez d'extraire; vous empêcherez ainsi les rayons de se casser. Si l'on extrait tout le miel d'un côté sans enlever du miel de l'autre côté le poids du miel à la surface inférieure des rayons fera craquer ou même rompre tout le centre.

La teigne du chou

Il n'est pas un horticulteur qui ne connaisse par expérience ces petits vers blancs que l'on voit si souvent dans les racines des choux, radis, choux-fleurs, navets. Ce sont là les larves d'une mouche appelée communément TEIGNE DE CHOU. La mouche dépose ses œufs dans le sol autour des racines des plantes déjà nommées, les choux étant préférés. Les petits vers qui sortent des œufs se dirigent vers les racines dans lesquelles ils creusent de nombreuses galeries. La plante infestée ne peut plus se développer et devient impropre à la consommation. Chaque année des milliers de choux périssent victimes de la teigne. C'est une perte d'argent appréciable, mais qu'il est facile d'éviter.

Le remède existe; il est bon marché, fort efficace, de préparation et d'emploi faciles. Il a fait ses preuves, et les cultures, même les plus étendues, ont été mises à l'épreuve sans perdre un seul plant; la plupart ont même dû à son influence un regain sensible de vigueur.

Ce remède a pour élément essentiel de BICHLORURE DE MERCURE (ou sublimé corrosif) que l'on trouve dans toutes les pharmacies. On fait dissoudre un once de bichlorure de mercure dans dix gallons d'eau. Avec un arrosoir, on pulvérise et devient impropre à la consommation. Chaque année des milliers de choux périssent victimes de la teigne. C'est une perte d'argent appréciable, mais qu'il est facile d'éviter.

La première application se pratique peu de temps après la transplantation, période qui va du 15 mai au 10 juin, selon les localités et les variétés. Une autre application suit une semaine plus tard. On peut s'en tenir à cela, mais une troisième application, faite huit jours après la seconde, ne saurait être appliquée qu'aux légumes dont on ne mange pas la racine, tels que choux et choux-fleurs. Quant aux radis et navets, on peut les protéger comme suit, si on le désire: les couvrir entièrement de coton de fromage fixé sur un cadre de bois, cadre que l'on peut enlever et remplacer à volonté.

VERS GRIS

C'est le nom que l'on donne à ces chenilles qui vivent dans le sol et qui ont pour habitude de couper près du sol les jeunes légumes. Dès les premiers signes de leur présence dans un jardin, on épandra le soir, à la volée, un appât ainsi préparé: mélanger une livre de vert de Paris avec 20 livres de son; diluer dans un autre seau une pinte de melasse avec 2 1/2 gallons d'eau; verser ce liquide sur le son et le mélanger; remuer le tout afin que le son soit bien humecté. Employer immédiatement. Les vers gris attirés par cet appât en mangent de préférence aux plantes; on les trouvera morts moins de 24 heures.

Bureau provincial de l'entomologie.

La construction va diminuant

Les permis des constructions octroyés durant le mois de mai ont atteint le chiffre de \$2,530,150, en valeur, soit une diminution de \$160,000 sur le chiffre du mois d'avril, et de \$1,006,000 sur celui de mai 1923.

Le nombre des permis s'élève à 520, répartis comme suit: 269 maisons nouvelles, comprenant 716 nouveaux logements; 26 magasins, 190 remises, 89 garages, 4 manufactures, 4 entrepôts et 5 divers.

Depuis le premier janvier la valeur des permis de construction s'est totalisée à \$8,782,115 contre \$13,239,307 pour la même période de 1923; c'est une diminution sensible de \$4,500,000 pour les cinq premiers mois de l'année.

AVIS LEGAUX

Cour Supérieure

Province de Québec, District de Montréal, No 3713. Dame MATHÉ-ERNEST BLANCHÉ ALBERT, de cette et de la ville de Montréal, épouse commune en biens de Henri-Léon Brianchon, imprimeur, défendeur en cause et district de Montréal, actuellement à Papete, Taïti, Îles de la Société, Demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois. M. DEPATIE, député-protonotaire, avocat.

Cour Supérieure

Province de Québec, District de Montréal, No 1773. Dame MATHÉ-ERNEST BLANCHÉ ALBERT, épouse commune en biens de Henri-Léon Brianchon, imprimeur, défendeur en cause et district de Montréal, actuellement à Papete, Taïti, Îles de la Société, Demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois. M. DEPATIE, député-protonotaire, avocat.

LA SEULE DU GENRE AU CANADA

Wagons observatoire et buffet directs

A partir du 13 juin, un service de wagons-observatoire et buffet directs sera en opération les vendredis soirs de Montréal à la Malbaie sur le convoi quittant Montréal, gare Bonaventure, à 11,30 p.m., arrivant à la Malbaie à midi, et au retour, laissant la Malbaie à 5,45 p.m., les dimanches pour arriver à Montréal à 6,25 le lendemain matin.

L'heure indiquée est l'heure normale de l'est. Le régime de l'économie de la lumière du jour a une heure d'avance sur l'heure solaire. Pour plus amples informations, réservations, etc., s'adresser à l'importeur quel agent du Chemin de fer national du Canada, ou au bureau des billets de la ville, 230 Saint-Jacques, Tél. Main 3620.

Service Montréal-Malbaie

Le convoi qui quitte actuellement Montréal, gare Bonaventure à 9,25 a.m., fera à partir du 13 juin, le service direct pour la Malbaie quotidiennement, excepté dimanche, arrivera à Québec à 2 p.m. et à Malbaie à 7,30 p.m. Le retour, le convoi quittera la Malbaie à 8,30 a.m. tous les jours excepté le dimanche, Québec à 1 p.m. arrivant à Montréal à 6,05 m.

Soumettez-nous vos PROBLEMES DE PLACEMENTS

C'est un grand privilège que d'être invité à discuter et à étudier les problèmes de placement d'un nombre toujours croissant d'épargnants.

Pourquoi, vous aussi, ne discuteriez-vous pas vos problèmes avec les officiers de notre compagnie. Les relations que vous aurez avec eux seront cordiales et amicales.

Vous voulez avoir notre liste de placements? Écrivez votre nom et votre adresse sur le coupon ci-contre et adressez-nous-le

CREDIT-CANADA

128, Rue Saint-Jacques, Montréal

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DE LA BANLIEUE, 1924 (LIGNE DE LACHINE)

De la Côte-St-Paul, service de 15 minutes à partir de 5,05 a.m. De la Place d'Armes (Bureau de Poste).

Service de 15 minutes de 5,30 a.m. à 6,00 a.m.

De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 5,30 a.m. à 6,00 a.m.

De Bordaux, service de 10 minutes de 5,00 a.m. à 5,30 a.m.

De Montréal-Nord, service de 10 minutes de 5,30 a.m. à 6,00 a.m.

De St-Laurent et Cartierville, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 5,45 a.m.

De St-Louis, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 5,45 a.m.

De Pointe-Aux-Trembles via Notre-Dame, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 6,00 p.m.

De Pointe-Aux-Trembles via Notre-Dame, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 6,00 p.m.

De Pointe-Aux-Trembles via Notre-Dame, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 6,00 p.m.

De Pointe-Aux-Trembles via Notre-Dame, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 6,00 p.m.

De Pointe-Aux-Trembles via Notre-Dame, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 6,00 p.m.

De Pointe-Aux-Trembles via Notre-Dame, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 6,00 p.m.

De Pointe-Aux-Trembles via Notre-Dame, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 6,00 p.m.

De Pointe-Aux-Trembles via Notre-Dame, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 6,00 p.m.

De Pointe-Aux-Trembles via Notre-Dame, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 6,00 p.m.

De Pointe-Aux-Trembles via Notre-Dame, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 6,00 p.m.

De Pointe-Aux-Trembles via Notre-Dame, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 6,00 p.m.

De Pointe-Aux-Trembles via Notre-Dame, service de 15 minutes de 5,00 a.m. à 6,00 p.m.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Auditeur et Administration Générale

J.-PAUL VERMETTE

La Vie Sportive

LEO KID ROY GAGNE AUX POINTS CONTRE BERT HARRIS

Le protégé de Raoul Godbout a conservé son titre de champion poids plume du Canada, mercredi soir, à l'Arena — Cossette, Gravel et Thomas victorieux

Léo Kid Roy a conservé son titre de champion poids plume du Canada en triomphant de Bert Harris mercredi soir à l'Arena, Montréal dans un combat de dix rounds qui figurait comme principale attraction à la séance de boxe organisée par M. Alex. Moore. Le protégé de Raoul Godbout a remporté la victoire aux points et la décision des juges fut des plus populaires car le boxeur canadien-français avait eu un avantage marqué sur son rival.

Roy s'est bien battu et il a semblé mettre son adversaire en danger en deux occasions mais il n'a pu terrasser le boxeur anglais car celui-ci s'est contenté de se tenir sur la défensive et cette tactique a permis de résister les dix rounds.

Harris, bien que paraissant plus âgé que son adversaire, pesait plus d'une livre de plus que Roy; il a de cette façon se gagner quelques sympathies. La carrière de Roy n'a été que de courte durée. Elle débuta par la force; elle débouta en endurance. Roy était en excellente condition, tout comme Harris, et tous deux ont donné une magnifique exhibition de boxe qui a satisfait les amateurs. Nous pouvons dire que si les choses continuent de cette façon, on peut prévoir le jour où l'un de la boxe aura repris parmi nous sa place d'honneur.

Dans les débuts de la rencontre, Roy a eu l'avantage à son avantage, préférant étudier ses coups. L'attente de pied ferme. Mais il n'en fut pas ainsi dans les rounds qui suivirent les trois premiers. Roy mena le bal, et de vertige en vertige, il alla de front, et portait solidement des coups qui avaient décidé du combat, si Harris avait été un peu plus agressif, pour laisser la défensive, qu'il sentait meilleure.

A partir de la quatrième ronde, il faut dire que Roy n'a pas donné de chance à son adversaire et il l'a assailli complètement, et il l'a bien souvent dans des passes difficiles, au point où Harris a dû conclure dans des corps à corps qui lui ont certainement enlevé l'avantage qu'il avait. Harris

a même usé du "rabbit punch" à un moment; ce fut peut-être un oubli, mais cela dénotait une nervosité visible.

La victoire de Roy a été bien gagnée. Harris fut un adversaire difficile, et il fallut du jugement pour l'emporter. Le poulain de Raoul Godbout en a fait preuve; et son jugement méla à la force de ses coups, lui a valu une belle victoire pour laquelle nous le félicitons chaleureusement.

Roy a fait preuve de qualité indiscutable, et même ceux qui avaient quelques sympathies pour Harris, ont dû convenir que le meilleur homme avait gagné.

Le fait intéressant de la soirée a été sans doute, la victoire rapide et presque déconcertante de Jack Williams. Jack Thomas n'a pas paru la vigueur qu'on lui a connue au cours de la soirée. Il s'est également montré sportif contre un adversaire qui l'était réellement. Le knockout est venu d'une façon inattendue, et a été administré par un solide coup à la tête, puis un vigoureux direct à la mâchoire de son adversaire, qui avait en le tort de se découvrir pour protéger sa tête. Le coup vint comme un éclair et, au grand ébahissement de l'auditoire, Williams s'affaissa au moment où on s'y attendait le moins. Ce fut un véritable knockout, car Williams dut recourir à l'aide de ses seconds pour le réintégrer dans son coin.

Puis la victoire de Ted Cossette, sur Defoe, a également mérité de l'attention de la soirée. Cossette fut supérieur à Defoe, qui a cependant enregistré plusieurs bons coups. Ce fut une lutte acharnée qui dura trois rounds et demie. Cossette y est allé de front, et son adversaire n'a pas flanché non plus, résistant durement. Defoe était toutefois inférieur en poids à Cossette, et il faut lui reconnaître un grand courage, pour y être allé si sportivement. Tous deux ont fourni un réel beau combat.

Dans un combat additionnel, Zhyso Gravel a disposé de Kid Moran, de Québec, en deux rounds. Le Québécois n'eut jamais de chance, car il fut couché quatre fois, avant d'être mis hors de combat pour de bon.

LA REUNION DE KEM TON

REGAL LODGE ET SHINGLE SHRECK ONT GAGNE LES ESPRIVES A DISTANCE HIER APRES-MIDI A LA PRAIRIE — RESULTAT DES COURSES

Deux courses d'un mille étaient les principaux numéros de la matinée de congé au Parc Kempton hier après-midi, et elles se sont terminées par la défaite des favoris.

La cinquième Regal Lodge a battu Hinkle, que les amateurs avaient installé premier choix, et dans la septième, Shingle Shack a renversé les calculs des preneurs en battant Neapolitan.

Le jockey Moore a encore remporté les honneurs de la matinée, gagnant avec Melbourne et Jota. Il faisait une température superbe et inutile de dire que plusieurs ont profité de leur journée de congé pour se rendre à la piste. La foule fut nombreuse, et la spéculation passablement élevée.

Cet après-midi, ce sera la matée des dames, ce qui signifie qu'elles sont admises gratuitement. Les matées sont toujours populaires chez l'élément féminin, et il est certain que celle d'aujourd'hui ne fera pas exception à la règle.

Les épreuves ont donné les résultats suivants:

Première course, 5 furlongs. Bourse \$350, 4 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur: \$260.

Temps 1.19.

Regal Lodge, 112, McCrann. Hinkle, 115, Banks. Mart O'Hara, 111, Hinchy. Semper Stalwart, 112, Moore. Jack Reeves, 112, Organ. Ruddles, 112, McAlaney.

Paré de \$200 sur Regal Lodge a rapporté \$6.00 en premier, \$2.80 en deuxième et \$2.10 en troisième. Hinkle \$2.70 en deuxième et \$2.15 en troisième. Mart O'Hara \$2.20 en troisième.

Sixième course, 6 furlongs. Bourse \$350, 4 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur: \$260.

Temps 1.48.

Regal Lodge, 112, McCrann. Hinkle, 115, Banks. Mart O'Hara, 111, Hinchy. Semper Stalwart, 112, Moore. Jack Reeves, 112, Organ. Ruddles, 112, McAlaney.

Paré de \$200 sur Regal Lodge a rapporté \$5.50 en premier, \$2.75 en deuxième et \$2.35 en troisième. El la C. \$2.55 en deuxième et \$2.55 en troisième. Jack Shrike \$3.15 en troisième.

Septième course, 1 mille. Bourse \$350, 4 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur: \$260.

Temps 1.49 1/5. Piste rapide.

Shingle Shack, 111, McAlaney. Neapolitan, 111, Banks. Armistice, 111, Jackson. Fannie Nail, 109, Moore. Drapery, 111, Gibson. Hardanella, 112, Campbell. Harvey Smart, 111, McCann.

Paré de \$200 sur Shingle Shack a rapporté \$30.30 en premier, \$8.75 en deuxième et \$3.05 en troisième. Neapolitan \$3.55 en deuxième et \$2.40 en troisième. Armistice \$2.40 en troisième.

Demain soir à l'Arena Mt-Royal

C'est demain que commencera le grand tournoi Hippique et militaire, en cette ville. Cet événement, attendu depuis quelques semaines déjà, promet d'être l'un des plus intéressants et des plus importants de la saison.

Tout est prêt pour le tournoi et les concurrents seront nombreux, pour les diverses épreuves. Les organisateurs anticipent une foule considérable pour chacune des séances, qui auront lieu à l'Arena, rue Mont-Royal ouest. Ces séances se composeront de plusieurs séries d'exhibitions où le public sera en mesure d'apprécier l'admirable merveilleuse et la hardiesse remarquables des concurrents.

La musique sera fournie par la fanfare du Royal Highlanders of Canada qui exécutera un programme de premier choix. Un fort détachement de Cadets de l'Ecole militaire de Kingston arrivera aujourd'hui, à bord d'un train spécial du Canadien National. Ces cadets prendront part au tournoi et accompliront des prouesses étonnantes. Ils seront commandés par le capitaine F. M. Harvey et le capitaine W. J. Pinney. D'autres concurrents arriveront cet après-midi de Saint-Jean. Ils font partie de l'escadron "A" des Dragons Rouges.

Nous doute que l'on se rendra en foule, demain, à l'Arena, pour voir nos athlètes à l'œuvre.

LE TENNIS

LE TOURNOI DU PARC LAFONTAINE

Le tournoi de l'Association des clubs de tennis du Parc Lafontaine s'est continué mercredi et jeudi après-midi; seuls les juniors ont joué vu que les premières éliminations avaient été retardées par la pluie.

La partie la plus intéressante des deux jours fut certainement celle entre J.-M. d'Anjou et Roger Viau; par un hasard assez curieux, ces deux joueurs doivent se rencontrer comme intermédiaires et comme juniors. Hier, ils jouaient comme juniors et d'Anjou gagna facilement le second "set" et la rencontre.

D'Anjou prit l'avantage dans le premier et il eut bientôt un avantage de trois parties; Viau égalisa le résultat 3-3 et gagna son service; d'Anjou égalisa le résultat à son tour, puis Viau gagna de nouveau son service et prit l'avantage sur le service de d'Anjou; il n'avait plus qu'un point à faire pour gagner le "set", mais d'Anjou ne se découragea pas et finit par gagner le "set", 9-7, puis le second sans difficulté, 6-0.

D'Anjou et Viau se concentrèrent de nouveau dans le double; Jodoin et Viau, de l'Electric, furent défaits par d'Anjou et Daigneau, du Chénier; contrairement à ce qu'on s'attendait, la lutte ne fut pas très chaude; d'Anjou et Daigneau faisaient une meilleure équipe et méritèrent bien de gagner, 6-3, 6-2.

Roger Jodoin donna beaucoup de fil à retordre à Jos Beauchemin, du Papineau et membre de l'équipe intercollégiale de l'Université de Montréal; celui-ci finit par triompher par le résultat de 6-4, 6-4.

Voici les résultats des parties qui ont été jouées mercredi et hier:

LES SIMPLES

Première élimination
R. Viau vs R.-S. Bandwin, défaut.
G. Poupard vs J.-C. Belle-Isle, 6-2, 6-2.

Deuxième élimination
J.-M. d'Anjou vs R. Viau, 9-7, 6-0.
A. Daigneau vs F. Denis, 6-3, 6-3.
P. Clerk vs L. Gde, 6-4, 6-4.
H. Thomas vs G. Poupard, 6-3, 6-3.
J. Beauchemin vs R. Viau, 6-4, 6-4.
E. Bergeron vs H. Forget, 6-0, 3-0.
J.-L. Dussault vs G. Mongeau, 6-1, 6-2.

Troisième élimination
P. Clerk vs R. Thomas, 6-1, 4-6, 6-2.

DOUBLES

Première élimination
Marceau-Denis vs Brisebois-Côté, 9-7, 6-1.
Jodoin-Viau vs Massé-Bandwin, défaut.

Deuxième élimination
Marceau-Denis vs Toupin-Toupin, 6-2, 3-6, 6-4.
Jodoin-Viau vs Sylvestre-Sylvestre, 9-7, 6-1.

SEMI-FINALE

D'Anjou-Daigneau vs Jodoin-Viau, 6-3, 6-2.

Les parties suivantes seront jouées aujourd'hui.

4 h. 30
A.-M. Lacoste vs M. Rainville.
J.-L. Dussault vs E. Bergeron.

5 h.
J. D'Anjou vs R. Viau.
6 h.
Beaudry-Dussault vs Marchand-Belle-Isle.

6 h. 30
J. D'Anjou vs A. Daigneau.
Jos. Beauchemin vs A. Toupin.
Emile Durand vs Paul Fontaine.

7 h. 30
R. Beaudry vs Jos. Beauchemin.

COUPE DAVIS

Londres, 28. — L'équipe représentante des Indes a gagné les deux premiers simples contre les joueurs hollandais, dans le tournoi de la coupe Davis.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE

A Chicago: Pittsburgh 000 100 010—2 6 0
Chicago 010 120 01x—3 7 3
Batteries. — Stone et Schmidt; Keen et O'Farrell.

A Boston:
Philadelphie 000 010 102—4 10 4
Boston 020 000 12x—5 10 4
Batteries. — Glazer, Betts et Henline; Stevker, McNamara et E. Smith, O'Neill.

Il n'y avait que trois parties de cédules pour jeudi dans la Ligue Nationale et la joute Brooklyn-New-York a été remise pour cause de pluie.

LIGUE AMERICAINE

A Detroit:
St-Louis 130 120 000—7 12 3
Detroit 221 044 00x—13 13 0
Batteries. — Voigt, Grant, Pruett, Bayne, Lyons et Severeid; Whitehill, Johnson et Bassler.

Les autres parties ont été remises pour cause de pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

A Buffalo:
Syracuse 000 001 000—1 3 0
Buffalo 100 002 00x—3 7 1
Batteries. — Shupe, Hallahan et Mitze; Proffitt et Hill.

A Rochester:
Toronto 000 000 101—2 8 0
Rochester 000 100 000—1 4 1
Batteries. — Stewart et Stange; Beall et Munn.

Les deux autres joutes ont été remises pour cause de pluie.

ASSOCIATION AMERICAINE

A Minneapolis:
St-Paul 4 7 1
Minneapolis 6 11 0
Batteries. — Fitteray et Dixon; Mangum et Mayer.

A Kansas City:
Milwaukee 2 13 0
Kansas City 3 12 0
Batteries. — Winn, Schaefer et Skinnault; Zinn et McCarty, Skiff.

ASSOCIATION DU SUD

A Nashville:
Nouvelle-Orléans 3
Nashville 2
A Little Rock:
Atlanta 3
Little Rock 4
A Memphis:
Birmingham 5
Memphis 10

LA REUNION DE KEM TON

REGAL LODGE ET SHINGLE SHRECK ONT GAGNE LES ESPRIVES A DISTANCE HIER APRES-MIDI A LA PRAIRIE — RESULTAT DES COURSES

Deux courses d'un mille étaient les principaux numéros de la matinée de congé au Parc Kempton hier après-midi, et elles se sont terminées par la défaite des favoris.

La cinquième Regal Lodge a battu Hinkle, que les amateurs avaient installé premier choix, et dans la septième, Shingle Shack a renversé les calculs des preneurs en battant Neapolitan.

Le jockey Moore a encore remporté les honneurs de la matinée, gagnant avec Melbourne et Jota. Il faisait une température superbe et inutile de dire que plusieurs ont profité de leur journée de congé pour se rendre à la piste. La foule fut nombreuse, et la spéculation passablement élevée.

Cet après-midi, ce sera la matée des dames, ce qui signifie qu'elles sont admises gratuitement. Les matées sont toujours populaires chez l'élément féminin, et il est certain que celle d'aujourd'hui ne fera pas exception à la règle.

Les épreuves ont donné les résultats suivants:

Première course, 5 furlongs. Bourse \$350, 4 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur: \$260.

Temps 1.19.

Regal Lodge, 112, McCrann. Hinkle, 115, Banks. Mart O'Hara, 111, Hinchy. Semper Stalwart, 112, Moore. Jack Reeves, 112, Organ. Ruddles, 112, McAlaney.

Paré de \$200 sur Regal Lodge a rapporté \$6.00 en premier, \$2.80 en deuxième et \$2.10 en troisième. Hinkle \$2.70 en deuxième et \$2.15 en troisième. Mart O'Hara \$2.20 en troisième.

Sixième course, 6 furlongs. Bourse \$350, 4 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur: \$260.

Temps 1.48.

Regal Lodge, 112, McCrann. Hinkle, 115, Banks. Mart O'Hara, 111, Hinchy. Semper Stalwart, 112, Moore. Jack Reeves, 112, Organ. Ruddles, 112, McAlaney.

Paré de \$200 sur Regal Lodge a rapporté \$5.50 en premier, \$2.75 en deuxième et \$2.35 en troisième. El la C. \$2.55 en deuxième et \$2.55 en troisième. Jack Shrike \$3.15 en troisième.

Septième course, 1 mille. Bourse \$350, 4 ans et plus à réclamer. Valeur au vainqueur: \$260.

Temps 1.49 1/5. Piste rapide.

Shingle Shack, 111, McAlaney. Neapolitan, 111, Banks. Armistice, 111, Jackson. Fannie Nail, 109, Moore. Drapery, 111, Gibson. Hardanella, 112, Campbell. Harvey Smart, 111, McCann.

Paré de \$200 sur Shingle Shack a rapporté \$30.30 en premier, \$8.75 en deuxième et \$3.05 en troisième. Neapolitan \$3.55 en deuxième et \$2.40 en troisième. Armistice \$2.40 en troisième.

Demain soir à l'Arena Mt-Royal

C'est demain que commencera le grand tournoi Hippique et militaire, en cette ville. Cet événement, attendu depuis quelques semaines déjà, promet d'être l'un des plus intéressants et des plus importants de la saison.

Tout est prêt pour le tournoi et les concurrents seront nombreux, pour les diverses épreuves. Les organisateurs anticipent une foule considérable pour chacune des séances, qui auront lieu à l'Arena, rue Mont-Royal ouest. Ces séances se composeront de plusieurs séries d'exhibitions où le public sera en mesure d'apprécier l'admirable merveilleuse et la hardiesse remarquables des concurrents.

La musique sera fournie par la fanfare du Royal Highlanders of Canada qui exécutera un programme de premier choix. Un fort détachement de Cadets de l'Ecole militaire de Kingston arrivera aujourd'hui, à bord d'un train spécial du Canadien National. Ces cadets prendront part au tournoi et accompliront des prouesses étonnantes. Ils seront commandés par le capitaine F. M. Harvey et le capitaine W. J. Pinney. D'autres concurrents arriveront cet après-midi de Saint-Jean. Ils font partie de l'escadron "A" des Dragons Rouges.

Nous doute que l'on se rendra en foule, demain, à l'Arena, pour voir nos athlètes à l'œuvre.

AUTRE DEFAITE POUR LE CANADIEN

IL EST VAINCU PAR LE MONTREAL HIER PAR UN RESULTAT DE 5 A 1 — LES AUTRES JOUETES DE NOTRE LIGUE PROFESSIONNELLE

Les clubs Royal et Canadien, se sont rencontrés, pour la première fois, hier après-midi, au Parc Atwater, et le premier est sorti victorieux par 5 à 1. C'était la cinquième victoire du Royal en six parties, tandis que c'était la sixième défaite du Canadien.

Avant la joute, les deux clubs défilèrent devant l'estrade et ensuite on hissa le drapeau emblème du championnat de la Ligue, que le Royal a gagné l'an dernier. Le drapeau est immense, aux couleurs bleu et blanc. On y lit l'inscription: "Champions, Ligue de l'Est du Canada, 1923."

Pat O'Rourke s'est signalé au bâton. Dans la sixième manche, il a fait un coup de circuit, et dans la septième, il a fait compter Hunnefield, qui avait pris son troisième sac un coup réussi. Auparavant, il avait déclenché le premier ralliement du Royal avec un bon sacrifice, alors qu'il y avait un homme au troisième. Il eut une journée parfaite au bâton.

Ty Mylera a lancé pour le Royal, et il a joué une bonne partie. Il a alloué 7 coups réussis, mais ils furent espacés.

Les clubs jouèrent de nouveau cet après-midi. Manlove lancera pour le Royal, et Grenier ou McMillan sera dans la boîte pour le Bleu-Blanc-Rouge.

CANADIEN					
	ab.	r.	h.	po.	a. e.
Garnier, cd.	4	0	0	1	0
Farrand, 3b.	5	0	1	2	6
Miller, 1b.	5	0	1	2	0
Lafontaine, cc.	3	0	1	3	0
Gallagher 2b.	4	0	1	3	1
Major a.c.	3	1	2	0	0
MacMillan, c.g.	0	0	0	0	0
Larivière, r.	3	0	0	3	1
Skyes, 1.	3	0	1	2	0
Grenier, i.	1	0	0	0	0
Totaux	35	1	7	24	10

ROYAL					
	ab.	r.	h.	po.	a. e.
Hunnefield cc.	5	2	0	1	0
O'Rourke, ac.	3	0	1	1	2
Dykes, 3b.	4	0	1	2	3
O'Rourke 1b.	2	1	2	1	0
S. Graves, cg.	4	0	1	3	1
Zilenziger, 2b.	3	1	1	5	3
L. Graves, cd.	3	0	1	1	0
Peeler, r.	4	0	0	3	0
Mayer, 1.	4	1	1	0	3
Curtis	0	0	0	0	0
Totaux	32	5	8	27	12

Curtis a couru pour Dykes à la 3e. Résultat par manches:
Canadien 000001000—1
Royal 00200210x—5

SOMMAIRE

Coup de circuit, P. O'Rourke; 2 buts, J. Graves, Gallagher. Sacrifices, J. O'Rourke, P. O'Rourke. Bats volés: Dykes, J. Graves. Points gagnés sur Sykes 3, sur Grenier, 0, sur Mayer, 1. Coups réussis sur Sykes, 8 en 6 2-3 manches; sur Grenier, 0 en 1 2-3 manche. Retires au bâton, par Sykes 2, par Grenier 1, par Mayer 1. Bats sur balles, de Sykes, 3; de Grenier, 0; de Mayer, 4. Lanceur perdant, Sykes. 1er but sur erreurs, Royal 2; Canadien 2. Laisses sur les buts: Royal 8, Canadien 1. Billes passées: Peeler. Arbitres, Major et Shepard. Temps de la partie, 2 heures. Assistance, 2,000.

FUMEZ LE TABAC HACHE

Ogden's

La Route à Voie Double

LES TROIS TRAINS par excellence entre MONTREAL et TORONTO

10 h. matin, tous les jours. Le célèbre International Composé de wagons-observatoire à compartiments avec salon et bibliothèque, wagons-salon et wagons-restaurant. Arrivée à Toronto à 5.40 h. soir.

10 h. soir, tous les jours. Un train commode dans la soirée, composé de wagons-club à salon et compartiments, et de wagons-lits modèles. Arrivée à Toronto à 6.40 h. matin.

11 h. soir, tous les jours. Le Rapide de nuit. Composé de wagons-club à salon et compartiments, et de wagons-lits modèles. Arrivée à Toronto à 7.30 h. matin.

TOUS LES TRAINS SONT A L'HEURE NORMALE DE L'EST. Pour réserver de lits ou fauteuils et détails complets, s'adresser au Bureau des Billets, 232 rue Saint-Jacques Téléphone Main 3620

que donne le souci d'une réputation à soutenir qu'on les verra lutter le 3 juin contre l'équipe de l'Université de Toronto.

M. A.-L. Caron a consenti à agir comme arbitre.

Les billets pour la partie sont maintenant en vente à la M.A.A. et à l'Université de Montréal.

Deux victoires pour le Mont-Saint-Louis

L'équipe de bal'e au camp du Mont-Saint-Louis vient d'ajouter encore deux belles victoires à son crédit. Dimanche dernier l'Albion Amateur rendait visite aux collégiens. La partie fut très belle et bien contestée, et ce n'est que dans les dernières manches que les étudiants réussirent à deviner les courbes éminemment de la batterie Petit-Foisy. La partie se termina par le résultat de 8 à 5 en faveur du Mont-Saint-Louis. Le Gérant Feeley de l'Albion mérite des félicitations pour la bonne tenue de ses équipiers sur le terrain.

Hier, fête de l'Ascension, le club St-Pascal de la Côte-des-Neiges venait, à son tour, croiser le fer avec les athlètes du collège. Le résultat final de 18 à 3 pour les collégiens n'indique pas au juste ce que fut la partie. Il y eut plusieurs beaux coups de faits de part et d'autre. Le lanceur des visiteurs, M. Boucher, amusa beaucoup l'assistance par ce qu'il appela son "Trick". La partie fut très amicale et le Mont-Saint-Louis remercie et félicite le gérant P. E. Renaud pour la bonne conduite de ses joueurs.

Noms des vainqueurs: Clairoux, Swinminger Club; 100 verges, genre libre, J. Ross et H. Johnson; 200 verges, genre libre, E. Tremblay; 440 verges, genre libre, Georges Vernot et E. Tremblay; 200 verges à la brassé, G. Monty et L. Mitchell; plongeurs, George Stafford, G. Monty et L. Mitchell.

Grand concours de natation

C'est ce soir que seront disputées à la piscine de la National les épreuves provinciales de natation. Ce concours est sous les auspices de l'Association Canadienne des Amateurs de Natation et les profits serviront à défrayer les dépenses de voyage des nageurs amateurs qui iront participer au concours de Winnipeg où seront disputées les épreuves fédérales, le mois prochain. Les vainqueurs du concours de Winnipeg seront ceux qui iront représenter le Canada aux Olympiades de Paris.

Le public en général est invité au concours de ce soir à la piscine. On peut se procurer des billets réservés en s'adressant au contrôle. Plusieurs associations locales auront des représentants dans ce concours auquel prendront part les meilleurs nageurs amateurs de Montréal.

Voici les entrées du National: 220 verges à la brassé: E. Dufresne et H. Laurendeau; 100 verges, genre libre, G. Beaudin et H. Lemieux. Plongeurs, Paul Courtois.

Voici les entrées du M. A. A.: 100 verges, genre libre pour hommes: C. Bourne, B. Lyman. 100 verges, genre libre, pour dames: Mlle G. Gallery.

200 verges, pour hommes, H. Baker et J.-D. Allan.

200 verges, genre libre, C. Bourne et L. Dilday; plongeurs pour dames, Mlle G. Gallery et F. Bauwick; 440 verges, genre libre, pour dames, Mlle M. Silcock.

TOURNOI MILITAIRE et CONCOURS HIPPIQUE

SAMEDI, 31 MAI

Matin, 10.30. Après-midi, 2.00. Soir, 8.15.

Arena Mont-Royal

Montreal Hunt Club
Collège Militaire Royal
Dragons du Royal Canadien
Régiment Royal Canadien

EXHIBITIONS D'EQUITATION, PROMENADES AU SON DE LA FANFARE, GYMNASTIQUE, DEMONSTRATIONS, ETC.

La fanfare des Royal Highlanders fournira la musique		PRIX (Taxe comprise)	Billets en vente à tous les magasins de S. Hyman Ltd. et à l'Arena Mont-Royal
Baignoires	\$2.75		
Promenade	\$2.75		
Autres sièges réservés	\$1.10		
Non réservés	0.55		

PANCHO VILLA VS ASI

New-York, 30. — C'est ce soir qu'aura lieu la rencontre entre Pancho Villa et Frankie Ash. Le juge Benedict a rejeté une motion pour une injonction afin d'empêcher cette bataille d'avoïr lieu.

BATAILLE REMISE

New-York, 30. — La bataille qui devait avoir lieu mercredi soir entre Luis Viceantini et Johnny Dundee et qui a dû être remise à cause de la pluie, aura lieu lundi soir prochain au Madison Square Garden.

BLOOMFIELD VAINQUEUR

Londres, 30. — Jack Bloomfield, ancien champion poids lourd de grande-Bretagne, a mis hors de combat Dick Smith dans la quatrième ronde d'un "combat" de 20 assauts qui avait lieu hier soir à l'Albert Hall.

Les motocyclistes sont victorieux

Les motocyclistes ont défait l'équipe de baseball Chénier par 11 à 8 au Parc Mance. La partie fut des plus intéressantes et l'assistance a fort goûté cette exhibition. Les motocyclistes joueront le 8 juin à Ste-Thérèse et le 22 juin à Valleyfield. Quelques changements seront faits sur l'équipe cette semaine.

Ils ont terminé leur entraînement

Michigan City, 30. — Georges Carpentier, Pancien champion poids mi-lourd du monde, a terminé son entraînement hier en vue de sa bataille avec Tom Gibbons qui doit avoir lieu demain après-midi. Le boxeur français n'a pas mis les gants hier mais il s'est contenté de faire de la boxe imaginaire et des exercices de culture physique. Le grand vent a empêché Gib-

Pas de rapport

Paris, 30. — Hier étant jour de fête, le rapport hebdomadaire de la Banque de France n'a pas été publié. La Bourse a été fermée toute la journée.

UNE BULLE DE PIE XI

Sa Sainteté proclame 1925, année jubilaire

Rome, 30. (S.P.A.) — Dans une bulle pontificale publiée hier et adressée aux "pieux évêques, serviteurs de Dieu et à tous les fidèles", le XI proclame 1925, année sainte, et invite tous les fidèles à célébrer le 22e jubilé.

La bulle constitue une longue invitation aux fidèles à restaurer la société humaine et à retourner aux rites coutumes. Le pontife prie ardemment "pour que tous les non-atholiques cherchent refuge dans une véritable église de Jésus-Christ et que la situation en Palestine soit réglée conformément aux droits de la religion catholique."

"Dans la perfection de la charité, dit le pontife, nous désirons que les églises qui par suite de longs et légers différends se tiennent éloignées de l'Eglise Romaine, se joignent à nous. Rien ne saurait arriver qui nous réjouirait davantage. Sinon collectivement, un grand nombre de moins, de leur propre mouvement devraient passer à l'unité bercée du Christ à l'occasion du grand jubilé. Nous devrions les embrasser d'une affection spéciale, en comptant parmi nos plus chers amis."

Le Souverain Pontife ajoute que le jubilé doit fournir aux fidèles l'occasion de demander des grâces spéciales à Dieu.

"Je parle de paix, dit le Souverain Pontife, non de cette paix qui est écrite dans les traités mais de la paix qui est gravée sur les cœurs, qu'il faut restaurer parmi les peuples. Bien qu'elle ne soit pas aussi éloignée que dans le passé, elle est plus éloignée que la plupart d'entre nous le désirent. Sur le tombeau des Apôtres, j'implore cette précieuse bénédiction, que le Christ, Prince de la Paix, qui d'un signe calma les vagues de la mer de Galilée, mû de pitié envers son peuple, commande que les tempêtes dont l'Europe est agitée, soient calmées, afin qu'une paix durable et la charité le long longtemps oubliée soient de nouveau embrassées par les peuples et inspirent les gouvernements.

Le pape conjure les fidèles, hommes et femmes, de fuir les amusements profanes et de s'adonner à la pénitence. Il les invite à faire preuve de modestie dans leur maintien et leurs manières, mais surtout dans leurs vêtements et à ne chercher durant l'année sainte que l'intérêt de leurs âmes.

LA NAVIGATION

RETENU A HALIFAX

LE DANTE ALIGHIERI PORTANT 300 IMMIGRANTS ITALIENS ATTEND DES ORDRES DU GOUVERNEMENT FEDERAL POUR PARTIR — PROCHAINS DEPARTS

Halifax, 30. — On retient à Halifax, en attendant des ordres du gouvernement fédéral, le paquebot italien Dante Alighieri arrivé depuis mercredi avec trois cents immigrants italiens qu'on a empêchés de descendre. Le gouvernement, dans le cas des quatre cents immigrants italiens venus sur l'America, le 13 mai, et qu'on a aussi retenus sous couleur qu'ils avaient obtenu leurs passeports en se faisant passer faussement pour des fermiers, a décidé qu'ils pourraient entrer au pays à la condition de déposer chacun \$500 comme gage de leur bonne foi et de payer chacun \$10 pour les frais des permis.

Le Dante Alighieri, parti de Gènes, doit se rendre à New-York après escale à Halifax.

CONCERT POUR LES MARINS

Un concert donné sous les auspices du Catholic Sailors' Club, dans la salle du Montreal Sailors' Institute, marqua hier soir, le vingtième anniversaire du premier concert de la paroisse Sainte-Anne aux marins.

En l'absence du R. F. McDougald, c'est le R. P. McCullough qui présida. L'organiste de la paroisse, M. J.-J. McCaffrey, dirigeait les musiciens. Le Dr W.-H. Atherton le remercia au nom de ceux qui étaient présents. Les directeurs du Montreal Sailors' Institute étaient représentés par M. J. Ritchie Bell.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le Montcalm, du Pacifique-Canadien, parti de Liverpool, est attendu à Québec cet après-midi et à Montréal demain matin.

L'Empress of Scotland, du Pacifique-Canadien, venant de Hambourg, de Southampton et de Cherbourg, est attendu à Québec demain.

Le Marloch, du Pacifique-Canadien, venant de Glasgow et de Belfast, est attendu à Québec demain soir et à Montréal dimanche soir.

Le Doric, de la ligne White Star-Dominion, venant de Liverpool et de Belfast, est attendu à Québec demain soir et à Montréal dimanche soir.

L'Andania, de la ligne Cunard, venant de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown, est attendu à Québec dimanche matin et à Montréal dimanche soir.

L'Athenia, de la ligne Anchor-Donaldson, venant de Glasgow, de Liverpool et de Moville, est attendu à Québec dimanche matin et à Montréal dimanche soir.

Le Pittsburgh, de la ligne White Star, venant de Hambourg, de Southampton et de Cherbourg, et en route pour New-York, doit faire escale à Halifax dimanche.

Le Drottningholm, de la ligne Swedish-American, parti de Gothenbourg et en route pour New-York, doit faire escale à Halifax lundi.

Le Montclare, du Pacifique-Canadien, parti de Montréal, arrivera à Liverpool demain.

Le Marlboro, du Pacifique-Canadien, parti de Montréal et en route pour Glasgow, doit faire escale à Belfast aujourd'hui.

Le Maitic, de la ligne White-Star, venant de Southampton et de Cherbourg arrivera à New-York mardi.

Le Rotterdam, de la ligne Holland-American, venant de Rotterdam et de Plymouth, a fait escale à Halifax hier et est attendu à New-York demain.

Le Bergensford, de la ligne Norwegian-American, venant de Bergen via Halifax, est attendu à New-York aujourd'hui.

Le Vauban, de la ligne Lampart et Holt, venant de Rio de Janeiro, via la Trinidad et la Barbade, arrivera à New-York dimanche.

L'Empress of Russia, du Pacifique-Canadien, parti de Hong-Kong hier, est en route pour Yokohama et Vancouver.

Le Georges-Washington, de la ligne des Etats-Unis, venant de Bré-

VIOLENTE CAMPAGNE ELECTORALE EN AFRIQUE-SUD

Les orateurs peuvent difficilement se faire entendre

Le Cap, 30 (S.P.A.) — La campagne électorale devient plus violente à mesure qu'approche le jour de la votation. Dans le Rand, les orateurs du parti sud-africain ne peuvent plus se faire entendre. Le colonel H. Mentz, le ministre de la défense, a dû se retirer, lors d'une assemblée à Benoni, de crainte qu'on lui fasse un mauvais parti. Le général Smuts s'est fait écouter jusqu'à mercredi soir alors qu'accompagné de M. Jagger, le ministre des

chemins de fer, il n'a pu dire un seul mot à Bloemfontein. A Rondonbosch, Patrick Duncan, le ministre de l'intérieur, n'a pu se faire entendre non plus. Toutes ces violences sont faites malgré l'appel à la modération des chefs travaillistes et nationalistes. Le Cape Times, l'organe du gouvernement, devient menaçant et il avertit les électeurs des régions les plus soulevées contre le ministère actuel qu'on prendra toutes les mesures pour que la paix intérieure soit observée.

PAUL CAMBON EST MORT

L'ancien ambassadeur de France à Londres est décédé mercredi soir à Paris Sa carrière

Paris, 30 (S.P.A.) — Pierre-Paul Cambon, ancien ambassadeur français à Londres, est mort mercredi soir dernier.

Diplomate et homme d'Etat éminent, il conquit une renommée internationale au début du siècle par ses efforts pour atteindre une entente anglo-française. Il appartenait à une famille de diplomates. Un de ses frères, Jules Cambon, fut ambassadeur à Washington et un autre à Constantinople.

Paul Cambon, après avoir été admis au Barreau de Paris, fut employé pendant une dizaine d'années dans diverses fonctions administratives. Puis il entra dans le corps di-

plomatique et devint ministre plénipotentiaire à Tunis. En 1886 il fut ambassadeur à Madrid et deux ans après à Constantinople. En 1898, il fut nommé à Londres. Il fut mêlé à l'affaire de Fashoda, l'une des plus importantes crises anglo-françaises depuis vingt-cinq ans. Il participa avec Edouard VII à la conclusion de l'Entente cordiale. Par cette entente la France cédait tous ses droits en Egypte en retour d'une position privilégiée au Maroc. En 1914 il joua un rôle important et empêcha l'Allemagne de briser l'entente entre la Grande-Bretagne et la France. Il démissionna en 1920. Il était né en 1843.

me et de Southampton, est attendu à New-York aujourd'hui.

Le Berengaria, de la ligne Cunard, venant de Southampton et de Cherbourg, est attendu à New-York demain.

L'EXPLOSION D'UN RESERVOIR

CINQ HOMMES SONT ASPHYXIES PAR LE GAZ ET VINGT-CINQ AUTRES ECHAPPENT A LA MORT AUX USINES ANGUS

Cinq hommes ont été asphyxiés et vingt-cinq autres ont échappé à une mort certaine, hier après-midi, à la suite d'une explosion d'un réservoir à gaz, aux usines Angus.

Le réservoir s'est brisé légèrement sous la pression du gaz qui s'est répandu rapidement dans la salle. Lorsque deux ouvriers se sont soudain effrayés, leurs camarades ont compris le danger et se sont sauvés. Trois autres sont tombés en chemin. Heureusement leurs camarades sont revenus aussitôt, la figure couverte de limes mouillées et les ont retirés de la chambre. Les victimes sont P.-R. Pigeon, 56 ans, 482, rue Joliette; Raymond Golden, 18 ans, 1132, rue Dorion; Walter Faulks, 26 ans, 2190, rue Chateaubriand; Ernest Rainville, 35 ans, 2685, rue Hochelaga; Albert Giroux, 58 ans, 1342, rue Chabot. Les médecins de l'Hôpital Royal-Victoria ont pratiqué sur eux la respiration artificielle durant des heures et ont réussi à les sauver.

GRAND CONGRES FRANCO-AMERICAIN

IL AURA LIEU A PUTNAM DIMANCHE. — LE PROGRAMME

Woonsocket, R. I., 30. (D.N.C.) — C'est dimanche prochain, 1er juin, que s'ouvrira à Putnam, Connecticut, les assises du congrès annuel de l'Union des Franco-Américains du Connecticut. Tous les ans, nos compatriotes de l'Etat voisin se réunissent pour discuter les problèmes de la solution desquels dépend l'avenir de la race française en ce pays.

Le congrès s'ouvrira dimanche soir par une grande représentation donnée par les petits franco-américains de l'école paroissiale. Le lundi à 11 heures 30 de la matinée, le maire de Putnam assisté de ses collègues souhaitera la bienvenue aux congressistes.

A 1 heure 30 les officiers généraux présenteront leurs rapports et le soir à 8 heures il y aura grand banquet. Répondront aux diverses questions les orateurs suivants: le Pape, M. le curé Mathieu de Wauregan; les Etats-Unis, l'avocat Ledoux de Webster, Mass.; le Canada, M. Rodolphe Bedard, président général de la Société des Artistes canadiens-français, de Montréal; les sociétés nationales, M. l'avocat Ledoux de Nashua N. H., président général de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique; la presse, M. Joseph Lussier, directeur de la Justice de Holyoke; les dames, M. l'avocat Gaucher, de Willimantic.

La journée de mardi sera consacrée à la discussion des sujets suivants présentés comme suit:

La paroisse, par M. Elie Vézina, secrétaire-général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, de Woonsocket; le civisme américain, par l'avocat Elphège Daignault, de Woonsocket, président général de l'Association canado-américaine de Manchester N. H.; l'avancement social, par M. l'avocat Jalbert de Woonsocket, conseiller légal de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. La presse par M. Armand Gélinaud de Clinton de Lowell. La question scolaire sera tout particulièrement discutée.

Plusieurs de nos compatriotes de cette ville et de l'Etat assisteront à ce congrès.

Trois Italiens asphyxiés

Les pompiers ont sauvé la vie à trois ouvriers italiens qui travaillaient dans une tranchée, rue Mill. Les ouvriers avaient brisé une conduite de la M. L. H. and P. et étaient tombés asphyxiés par le gaz. Ils ont été traités immédiatement et sont maintenant hors de danger.

UNE FÊTE AU R. P. LANIEL

VILLE LASALLE CELEBRE LE 33ème ANNIVERSAIRE DE PRETRISE DE SON CURE

Dimanche dernier, au "Bronx Park", dans Ville LaSalle, les citoyens de l'endroit célébraient une manifestation publique le trentième anniversaire de prétrise de leur curé, le R. P. Armand Laniel, O.M.I. Plusieurs centaines de personnes assistaient à la fête. Les élèves de l'école, sous la direction des institutrices, Mlles Dubuc et Rochon, avaient préparé pour la circonstance une jolie piécette en un acte: "La vertu récompensée", qui fut très bien rendue. Quelques enfants récitèrent également quelques déclarations et présentèrent au héros de la fête, au nom de ses paroissiens et de ses parents, un cadeau consistant en quatre brévaires, pour chaque saison de l'année, ainsi qu'une magnifique gerbe de fleurs. Le père Laniel, répondant aux souhaits formulés par ses ouailles, fit d'abord allusion au fait que l'anniversaire de son ordination coïncidait avec celle du légat apostolique Mgr Pietro di Maria, ordonné prêtre à la même date, il y a exactement 33 ans.

Après avoir fait un court résumé de sa carrière sacerdotale et raconté les premières années de son apostolat, le père Laniel se dit touché de cette marque d'attention et d'estime de la part de ses paroissiens. "C'est un signe, dit-il, que les efforts faits pour remplir son devoir, ne l'ont pas été en vain, puisqu'ici-bas même il recevait une part de sa récompense, par le tribut qu'on venait de lui payer.

Après la représentation, on a servi le goûter.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: MM. Armand Laniel, M. Laniel, J.-H. Paquin, Armand Legault, l'évêque Vachon, Albert Pilon, Donat Desrosiers, secrétaire de la commission scolaire, Chasson, O. Bolduc, D.-B. Pelletier, J. Dubuc, W. Larente, A. Desrosiers, Louis Levasseur, J.-A. Desrosiers et plusieurs autres.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour les jeunes filles sera prêchée du 13 au 17 juin prochain, à la Villa Saint-Joseph, 1040, avenue de Lorimier, appelé téléphonique Belair 1525. Cette retraite sera sous la direction du R. P. Chartrand, jésuite. Prière de s'inscrire à l'avance. Les retraitantes voudront bien se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une "imitation de J.-C." et de leur nécessaire de toilette. (Communiqué)

En Australie

Melbourne, 30. (S.P.A.) — Les nationalistes et le parti fermier ont conclu une entente contre les travaillistes. Ils appuient tous deux le gouvernement Bruce. On a attribué les récentes victoires partielles des travaillistes à ce manque d'entente. Au cas d'élections générales ils se partageront les circonscriptions électorales. Cette entente ne semble s'appliquer que pour la politique fédérale.

Aux élèves de couture et de modes

Les élèves des cours de coupe, couture et de confection de chapeaux, modes, classes du jour, régis par le Conseil des Arts et manufactures, sont priées de se présenter à la salle de l'exposition lundi à deux heures de l'après-midi, au Monument National avec les travaux accomplis durant l'année. La directrice, Mlle M.-A. Gagnon, sera présente pour les recevoir et préparer l'exposition qui sera ouverte au public le mercredi, 4 juin, à huit heures du soir.

LETRES DE FADETTÉ

3ème et 4ème séries, 55c, franco 5ème série. 80c franco Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

TELEPHONE EST 8000

Dupuis Frères

Articles pour Hommes Complets avec 1 Pantalon Extra 23.50 Prix réguliers jusqu'à 40.00, pour

Tweed anglais ou écossais et worsted d'excellente qualité; différentes nuances pâles ou foncées, et bleu marine à fines rayures blanches; choix de modèles pour hommes ou jeunes gens; bonne doublure; confection soignée.

COMPLETS 28.75 Prix réguliers jusqu'à 47.50 pour

Worsted anglais de la meilleure qualité; nuances pâles; confection à la main, main d'oeuvre irréprochable; choix de modèles.

Complets à 2 Pantalons 29.50

"Herringbone" anglais de laine botany; nuance: bleu ou brun; confection des plus soignées; modèles pour hommes ou jeunes gens. Ces complets proviennent de l'un de nos meilleurs manufacturiers canadiens. — Au rez-de-chaussée

Bas Golf Fabrications anglaises et écossaises de qualité supérieure; légère et moyenne pesanteurs; grande variété de nuances; véritable aubaine à ce bas prix. Prix réguliers jusqu'à 5.00 la paire 2.50

Une Vente de Chapeaux de Paille pour Hommes

CHAPEAUX de paille anglaise Sennett, paille de fantaisie "ananas", etc., nuance naturel ou blanc. Tous finis avec ruban de soie, noir ou brun, de bonne qualité, et bande en cuir à l'intérieur. Choix de plusieurs modèles et de toutes les pointures. Pointures: 6 3-8 et 7 5-8. Qualités 1.49 de 2.00, 2.50 et 3.50, pour. — Au rez-de-chaussée

SOIES! Lundi, ouverture de notre grande vente annuelle de soies de 1.89 juin. Qualités de 2.50 à 4.95, pour. Voyez notre annonce de demain.

BAS en soie artificielle, pour dames; semelle et haut de la robe renforcés; nuances: Champagne, gris, blanc, noir, tan, brun, beige, cuir, pêche, abricot, etc., pointures: 8 1-2 à 10; qualité de .59 la paire .39

BAS en soie, bonnes marques, pour dames; semelle et haut renforcés; fini très élastique; nuances: blanc, taupe, Champagne, mastic, abricot, pêche, sable, gris perle, argent, bronze, marine et noir, pointures: 8 1-2 à 10; la paire. 98

GANTS COURTES en fil de Lille pour dames; nuances: blanc, mode, pongée, beige, tan, brun, Champagne, gris foncé, perle, etc., 2 fermoirs; pointures: 6 à 8; la paire. 49

GANTS en soie milanaise pour dames; longueur 12 boutons; bout des doigts doubles; nuances: blanc, noir, gris et mastic. Qualités de 1.50 et 1.75 la paire 1.00

JUPONS en soie taffetas nuancé, mes-saline et satin dans une grande variété de nuances pâles et foncées; jolie garniture de volant de fantaisie; grandeurs ordi- 3.98 naires. — Au premier, en haut

Complets à 2 Culottes

pour garçons de 9 à 16 ans; modèle Norfolk. Serge bleu marine tout laine 12.95 Cheviote bleu marine tout laine. 14.95

Tweed "homespun" uni ou de fantaisie; gris, beige et brun. } 14.95

SPECIAL COMPLETS à 2 culottes, en tweed diagonal gris ou brun foncé, pour garçons de 13, 14 et 15 ans; modèle Norfolk 5.95 — Au premier, en haut.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Général

NOUVELLE VICTOIRE DES TRAVAILLISTES ANGLAIS

Une majorité de 48 approuve leur politique du chômage — Les libéraux se rallient à MacDonald

Londres, 30. (S.P.A.) — Par une majorité de 48 voix, que l'on peut considérer comme rassurante dans les circonstances, le gouvernement travailliste a réussi, hier soir, à la Chambre des Communes à faire rejeter la motion de sir William Johnson Hick demandant de réduire le traitement du ministre du Travail, M. Tom Shaw, de cent livres sterling.

La motion visait à faire désapprouver la politique de chômage du gouvernement. Une semblable motion fut rejetée il y a quelque temps. Avant le vote, le premier ministre MacDonald déclara qu'aucun cas où le gouvernement serait défait, les travaillistes demanderaient un nouveau mandat au pays dans une élection générale.

Le vote fut de 300 à 252 voix en faveur du gouvernement. Le chef libéral, M. H.-H. Asquith, annonça que son parti ne voterait pas contre le gouvernement.

On assista à des scènes de jubilation et de contre-manifestation lorsque le résultat du vote fut annoncé. On cria: "Où est Lloyd George?"

M. Lloyd George assistait au caucus libéral au cours duquel on a fixé l'attitude du parti, mais il n'e-

tait pas encore revenu à la Chambre lorsque M. Asquith annonça la décision de son parti. Son absence donna lieu à la rumeur qu'une division s'était produite parmi les libéraux.

Cent libéraux ont voté pour le gouvernement. Les derniers orateurs furent Stanley Baldwin, chef conservateur, et John-R. Clynes, un des leaders du gouvernement.

L'anormalité de la situation politique et de la constitution de la Chambre donne un air d'irréalité aux attaques répétées contre le gouvernement travailliste, au dire des observateurs politiques les mieux informés.

Ces observateurs ne se font pas de doute que l'aile conservatrice de l'opposition parlementaire est prête à renverser le gouvernement à la première occasion.

Tel n'est pas, cependant, l'état d'esprit de l'aile libérale, parce qu'à la récente élection partielle, les candidats libéraux furent si peu heureux que le parti n'ose pas prendre le risque d'un appel au peuple dans le moment.

C'est là tout le secret de la manière dont se sont passées les choses à la Chambre hier.

Au pavillon du Pacifique Canadien

Londres, 30 — Leurs Majestés le roi George et la reine Marie, accompagnés du roi Victor-Emmanuel d'Italie, de la reine Hélène, de la princesse Mafalda et du prince du Piedmont, ont visité mercredi le pavillon du Pacifique-Canadien à l'Exposition de l'Empire. Le groupe royal fut reçu par sir George McLaren Brown, gérant des services du Pacifique-Canadien en Europe, par le colonel J.-S. Dennis, directeur du département de la Colonisation et par M. E.-R. Bruce, directeur des Expositions pour le Pacifique-Canadien. Au cours de la visite du pavillon et des nombreux et intéressants exhibits qu'il renferme, le roi George signala tout particulièrement au roi d'Italie l'ingéniosité qui a présidé à l'installation de la vaste frise qui fait le tour de la grande salle du rez-de-chaussée et qui représente des paysages ou des mers à travers lesquels circulent des trains et des paquebots merveilleusement imités. Sa Majesté remarqua en passant qu'elle aussi avait été à Banff, dans les montagnes Rocheuses. La reine Marie, qu'escortait sir George McLaren Brown, déclara que les cartes et les tableaux lui rappelaient

d'oubliables souvenirs de son voyage au Canada en 1901. Elle s'intéressa tout particulièrement au petit point vert sur la grande carte du Canada, qui marque le site du ranch du prince de Galles en Alberta. Quelques instants plus tard, passant dans une autre salle, on remit à la reine des tableaux représentant des scènes sur le ranch du prince.

A la Société des Nations

Londres, 30. (S.P.A.) — Le premier ministre MacDonald et plusieurs autres premiers ministres européens assisteront probablement à l'ouverture de la session de la Société des Nations en septembre prochain. Ce voyage n'a pas encore été définitivement décidé, car il dépend entièrement de la situation politique d'alors.

L'Assistance maternelle

L'assemblée générale de l'Assistance maternelle aura lieu lundi après-midi à 3 heures au no 118 de la rue Cherrier. Il y aura réunion de tous les comités, et présentation des rapports.

Les amis de l'oeuvre, les dames patronesses et les membres sont priées d'être présentes.

Tables de Cadeaux CHOISIR le cadeau qui convient à l'occasion, au prix que vous avez décidé d'y mettre — rien de plus simple quand vous venez chez Birks examiner ses Tables à Cadeaux. Depuis \$5.00, \$7.50, etc., vous trouverez de quoi plaire à tout le monde et satisfaire tous les goûts. 891615 — Plat à Sandwich, finement percé et bossé, décoratif et pratique. Placage d'argent, \$5.00 901613 — Superbe Assiette à Pain, argent plaqué, \$5.00 951724 — Service à Miettes bronze brossé, \$3.00 HENRY BIRKS & SONS LIMITED 72515 — Magnifique Compotier argent sterling, gravé et percé, \$25.00 891605 — Gracieux Chandeliers argent plaqué, la paire \$8.00